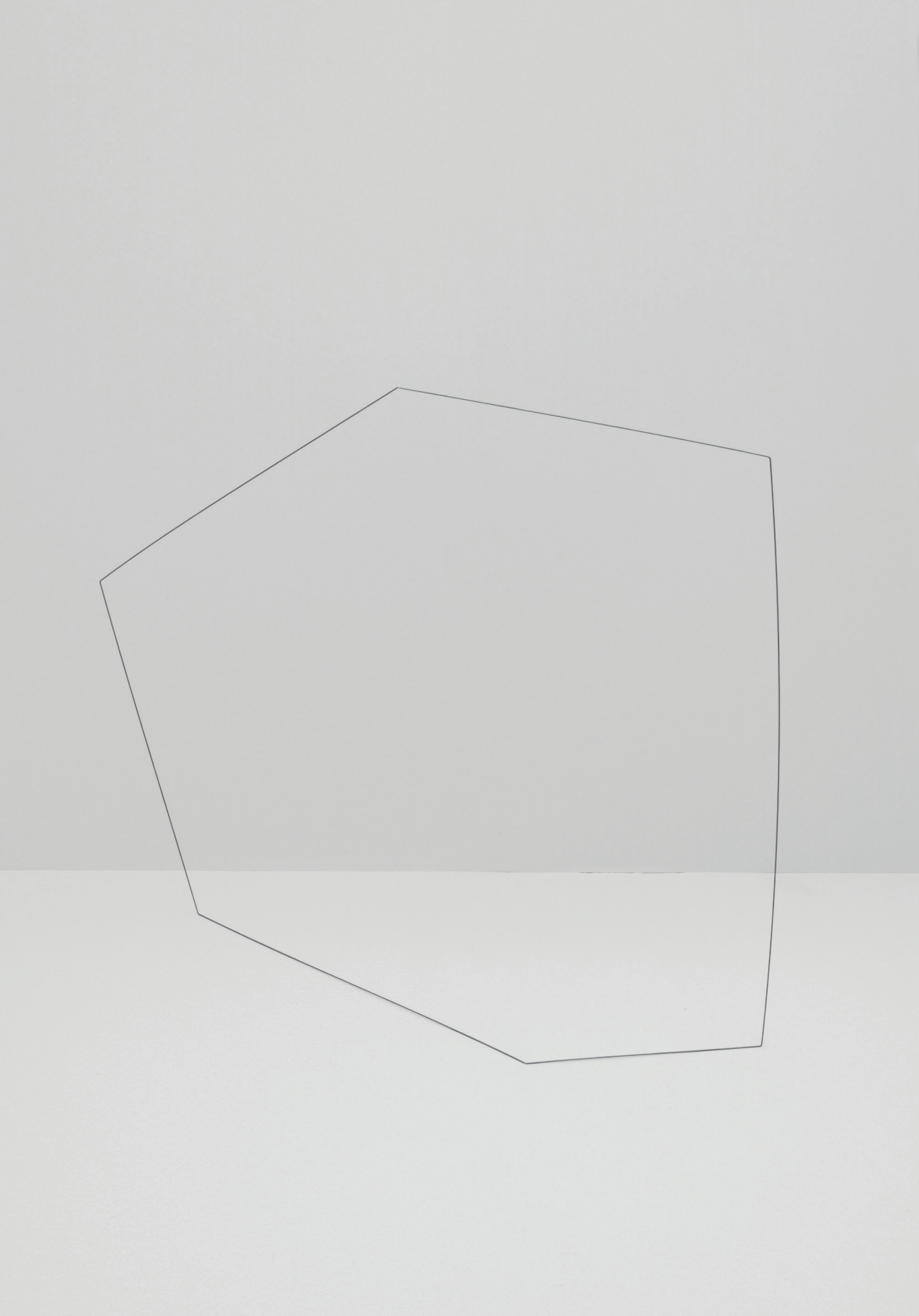




Vincent Dulom

sans titres - dessins performatifs (2021-2024)

Collections du Frac Franche-Comté - Acquisition 2025

Chacun de mes dessins est une figure de l'humain.

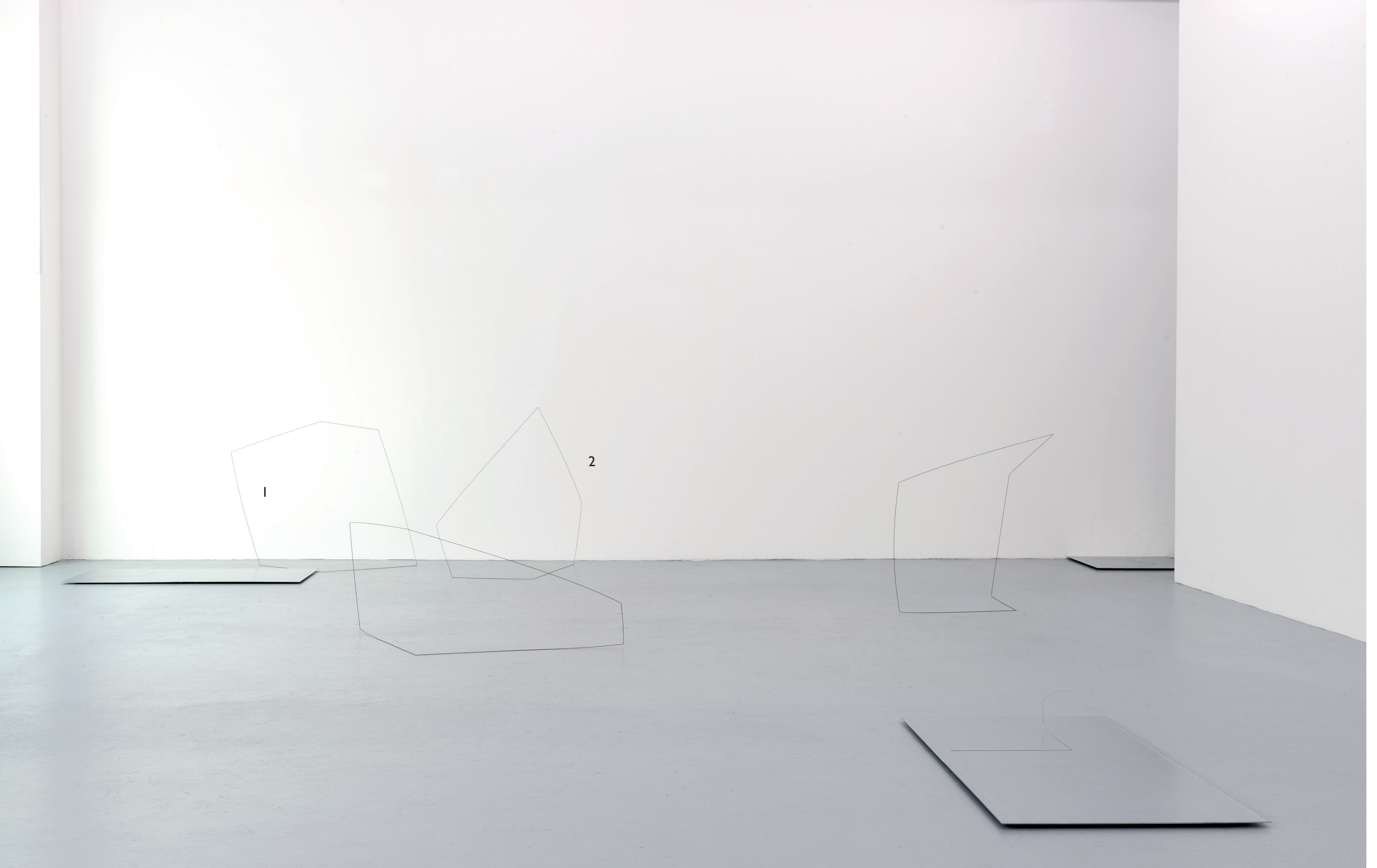
—

sans titres - dessins performatifs (2021-2024)

Quelle que soit leur taille, ces dessins —titrés « *sans titres*» avec ce “s” qui les connote socialement — n’existent que par la performance qui les fait naître. J’en délègue le geste — tout à la fois ultime et premier. Une fois ces dessins performés et réalisés, leur installation ne semble pas altérer l’espace dans lequel on les place, au contraire, leur présence renforce la lisibilité de leur environnement. Ils le donnent à voir tout autant qu’ils se donnent à voir. C’est, selon moi, l’origine et le sens même du Dessin. Réduits à un trait — que la performance ferme sur lui-même —, ils offrent un seuil au regard pour approcher l’espace qui les entoure. Ce seuil est fragile, à peine perceptible. Qu’une lumière les touche et le regardeur doute de ce qu’il voit. La simplicité du geste et l’économie qui fondent ces dessins en font, en pauvreté et en modestie, un outil d’attention au monde.



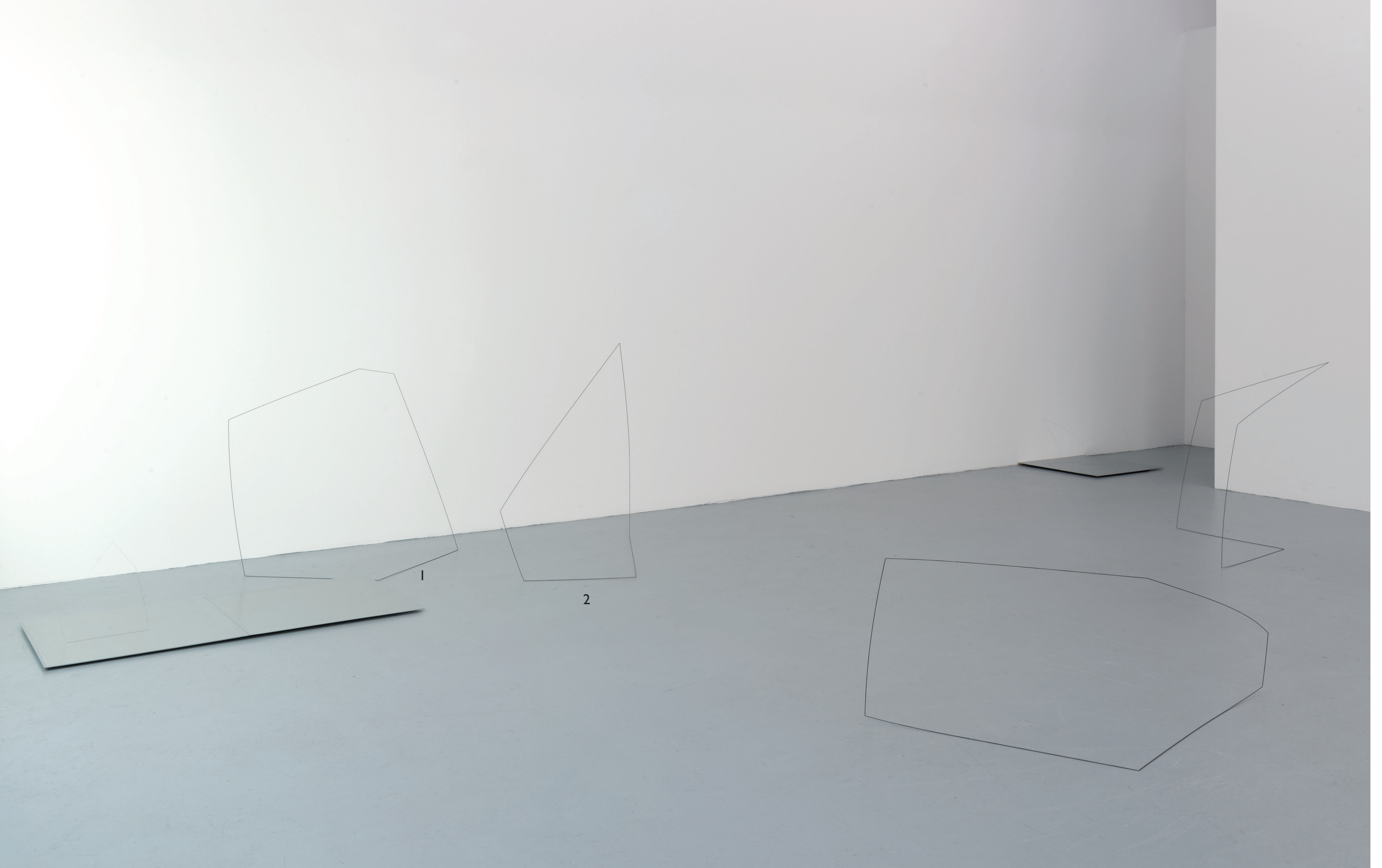
Vincent DULOM, *Sans titres*⁵ (détail), 2022
dessin performatif, fil d'acier, ø 1,5 mm, 3m, 5 plis.
73 cm (H) x 85 cm (L) x 30 cm (P)

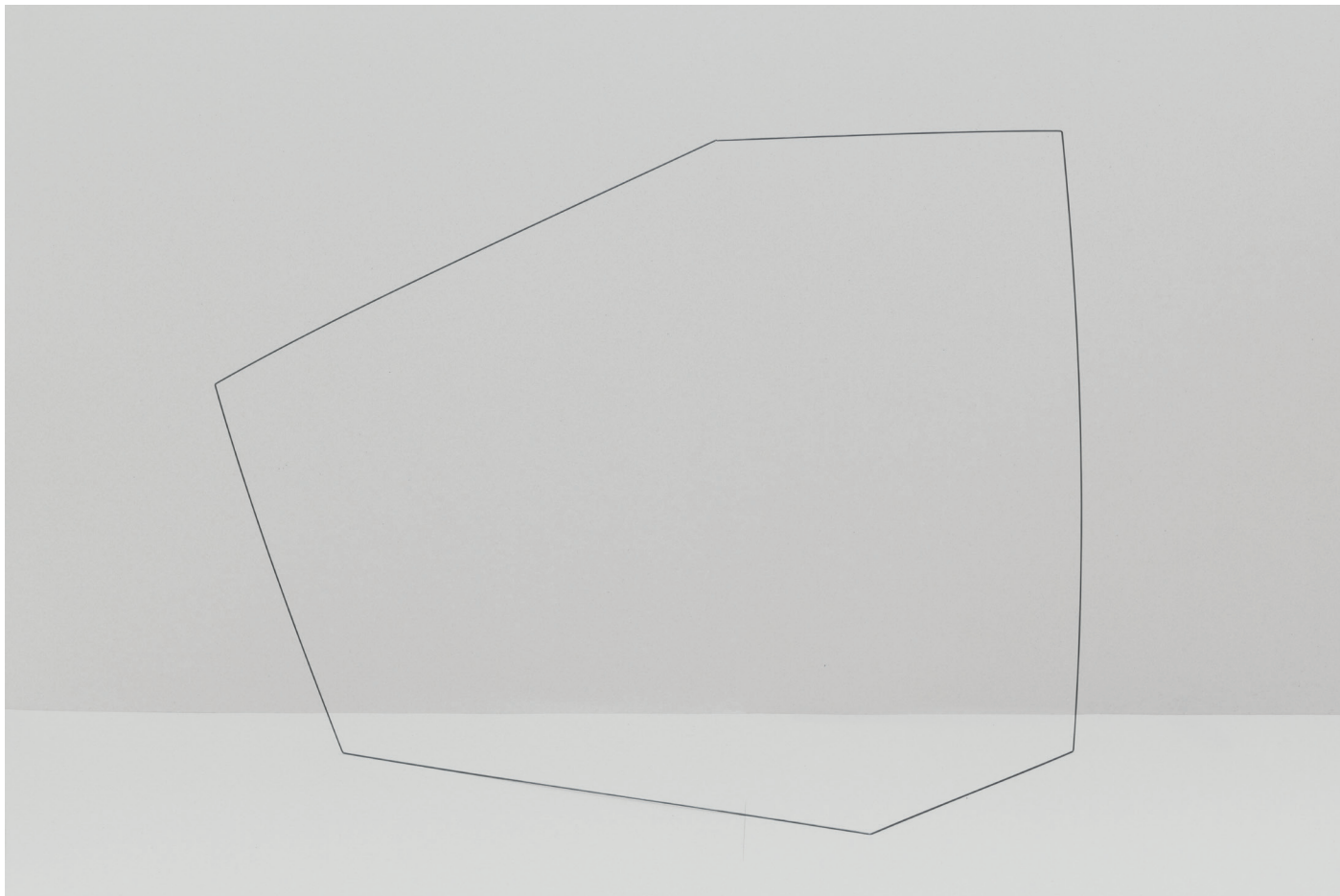


Les dessins numérotés 1 & 2 sur la photographie
ont rejoint les collections du FRAC Franche-Comté.

Tracer le peu, 2022 L'ahah #Moret, Paris

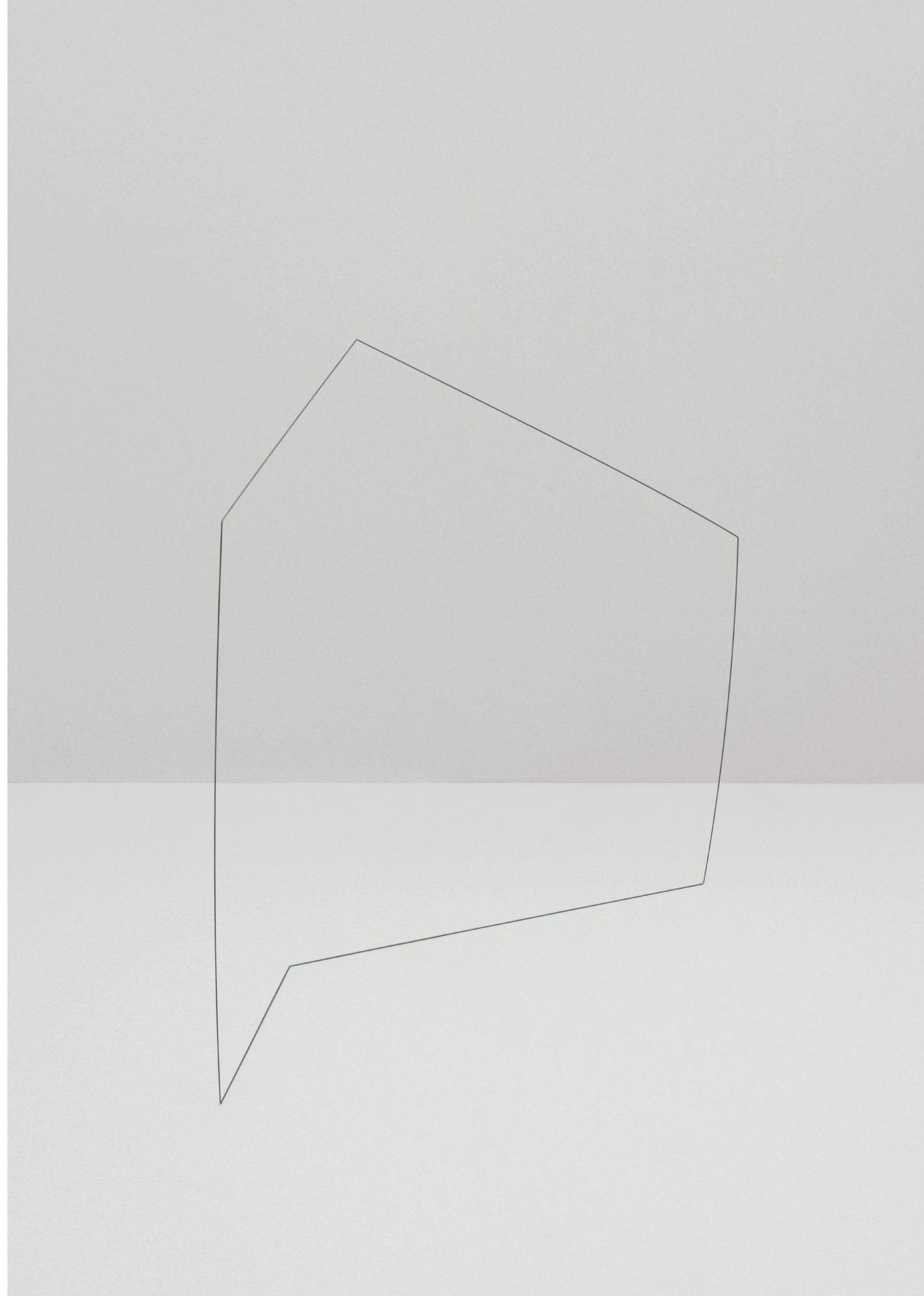
© Marc Damage, Courtesy L'ahah

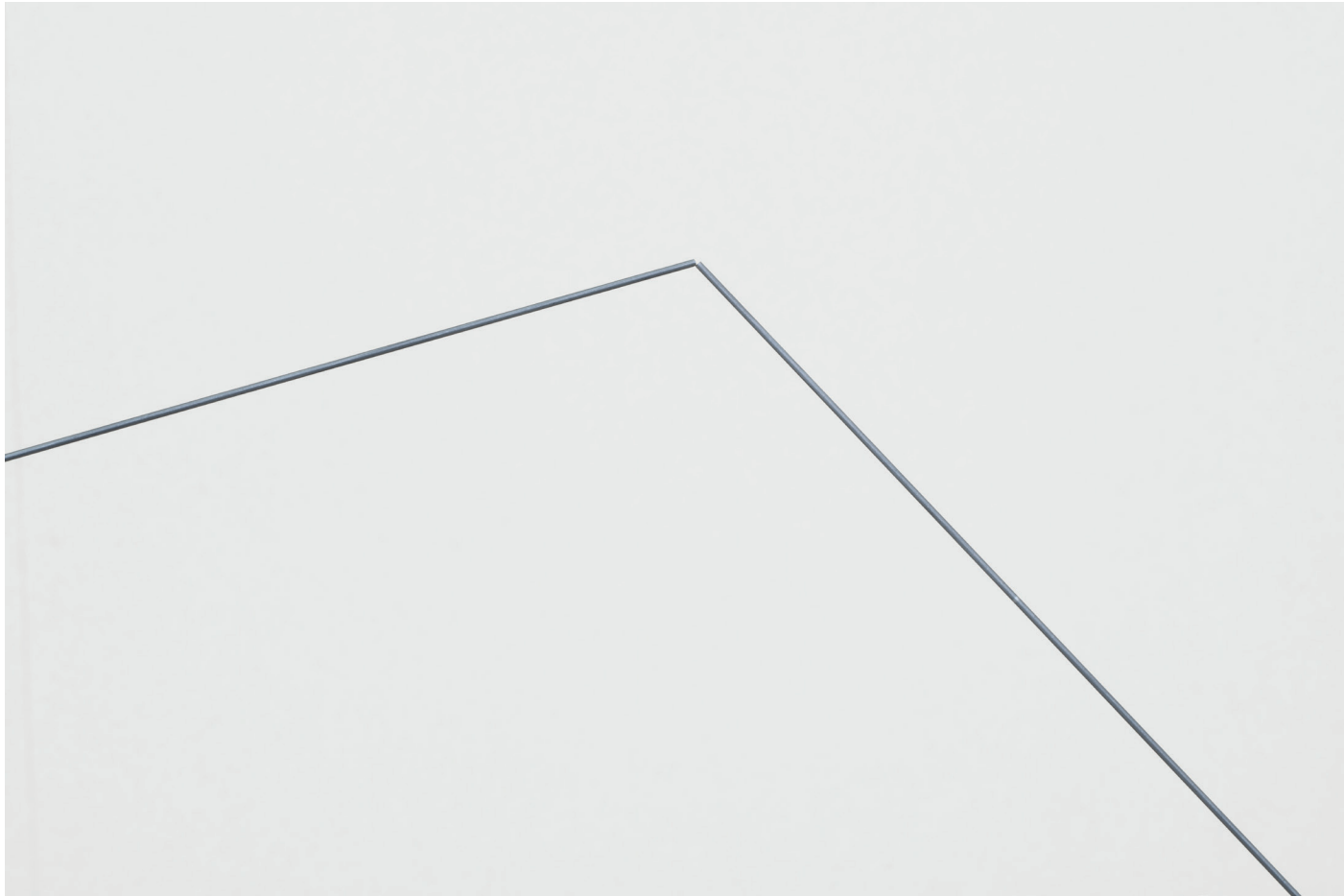




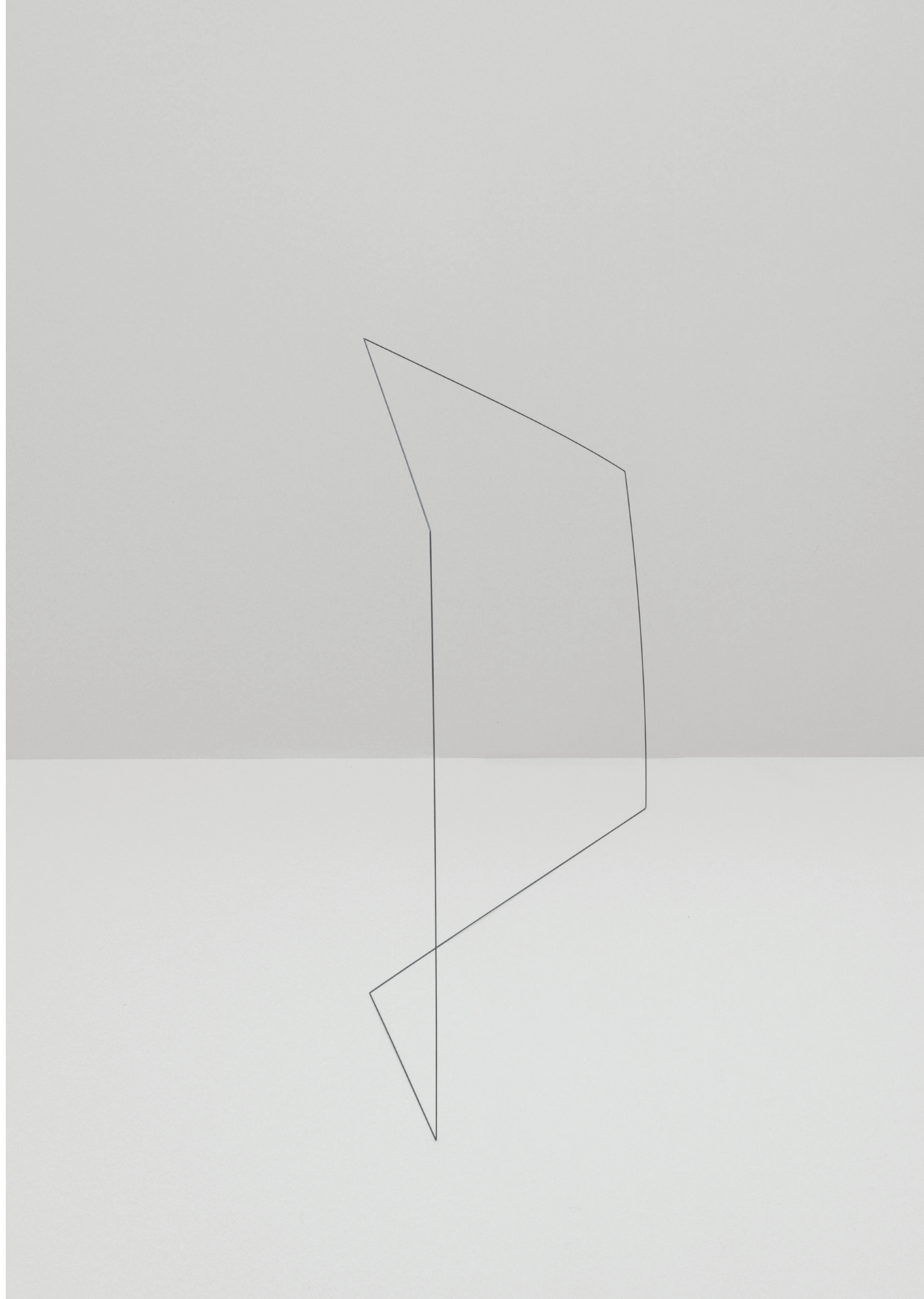
I

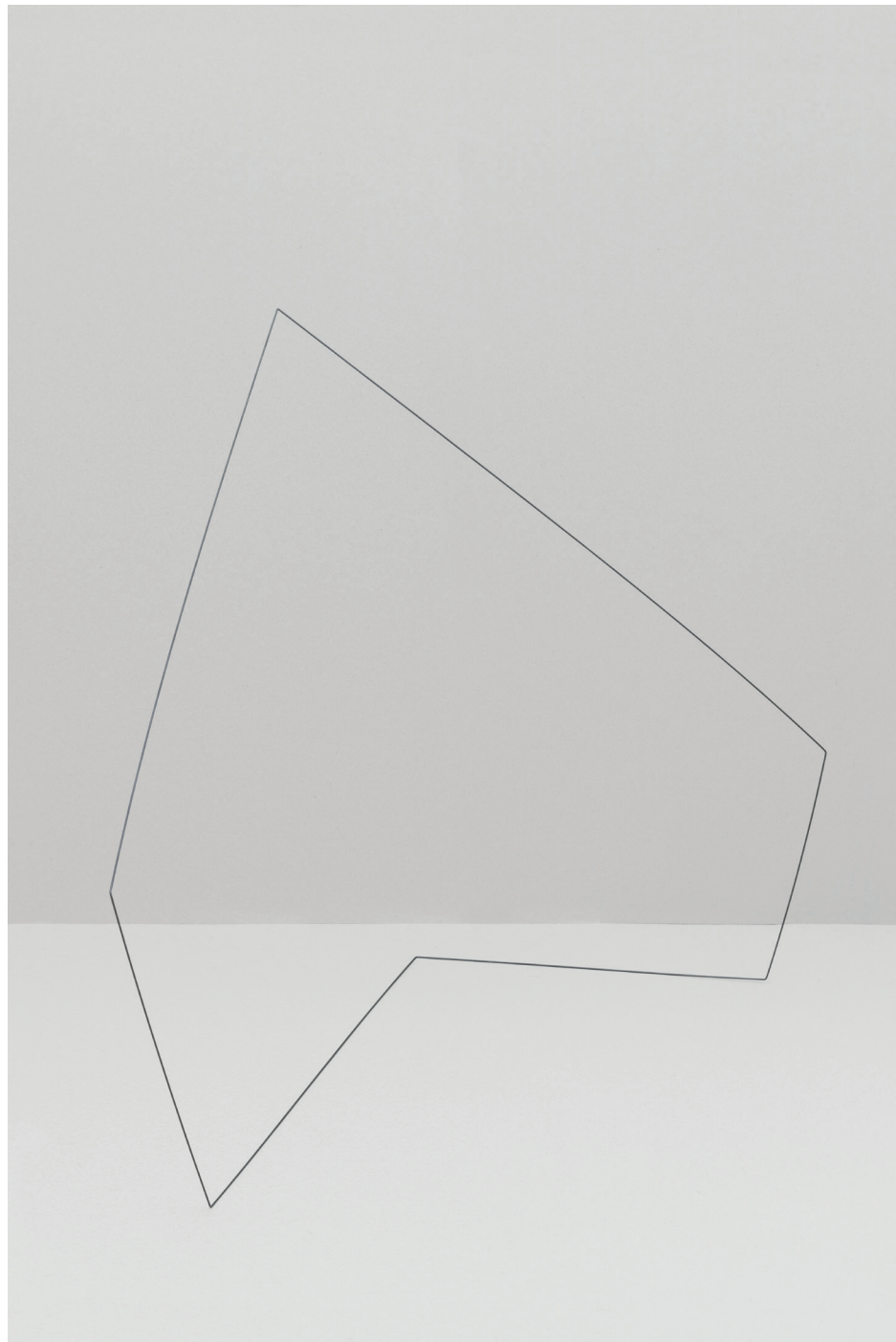
Vincent DULOM, *Sans titres*⁵, 2022
dessin performatif, fil d'acier, ø 1,5 mm, 3m, 5 plis.
73 cm (H) x 85 cm (L) x 30 cm (P)





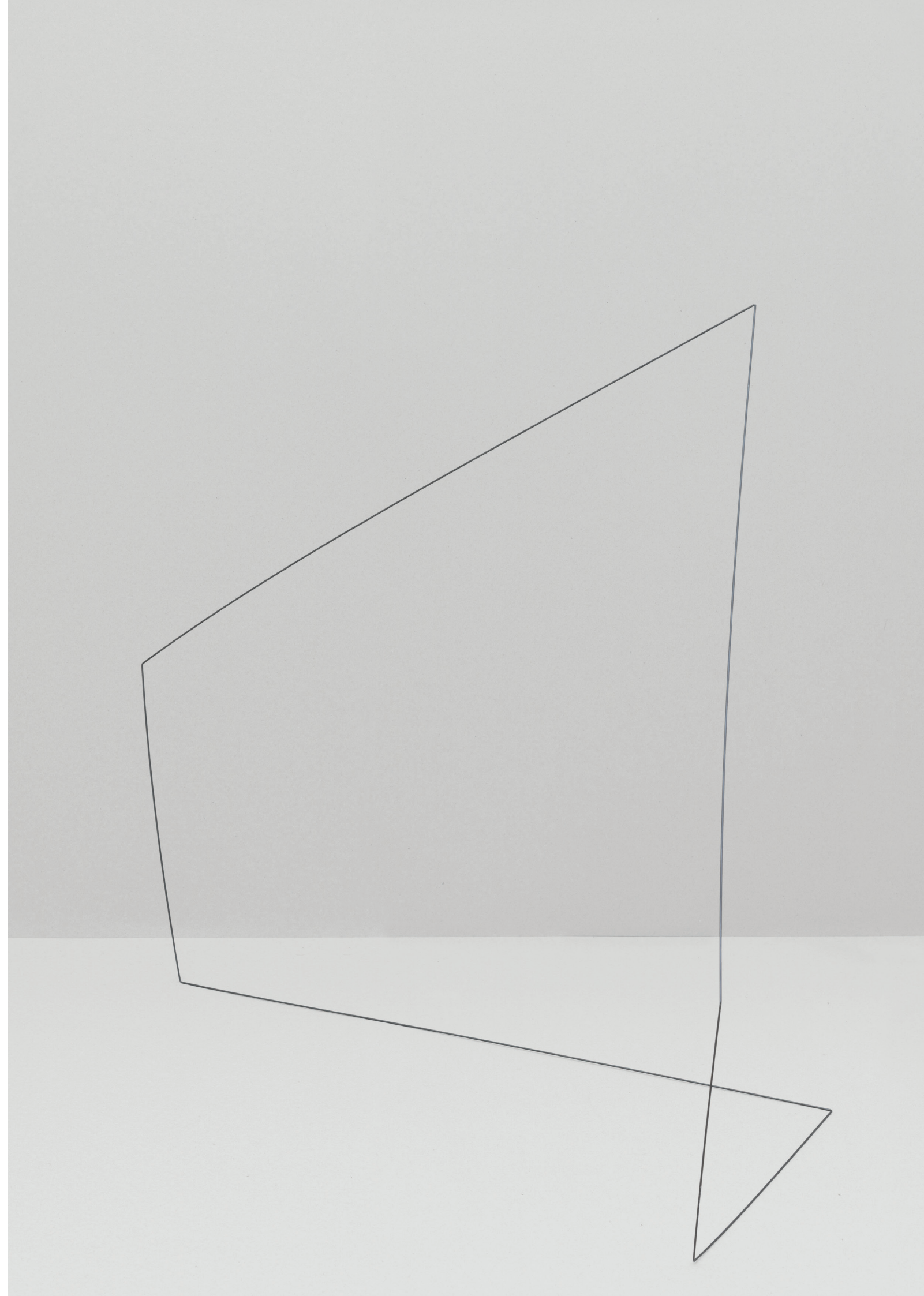
Vincent DULOM, *Sans titres*⁵, 2022
dessin performatif, fil d'acier, ø 1,5 mm, 3m, 5 plis.
73 cm (H) x 85 cm (L) x 30 cm (P)





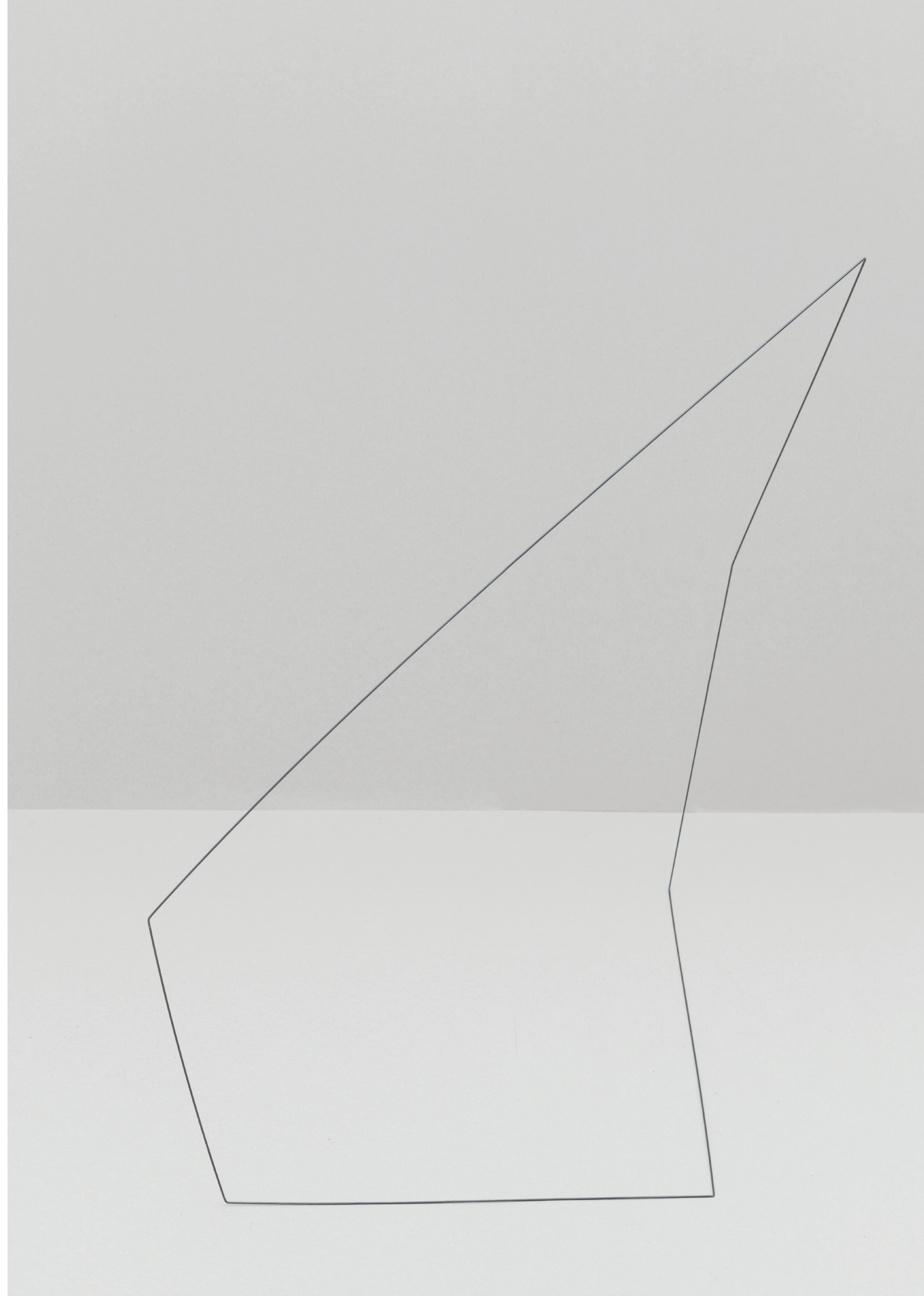
2

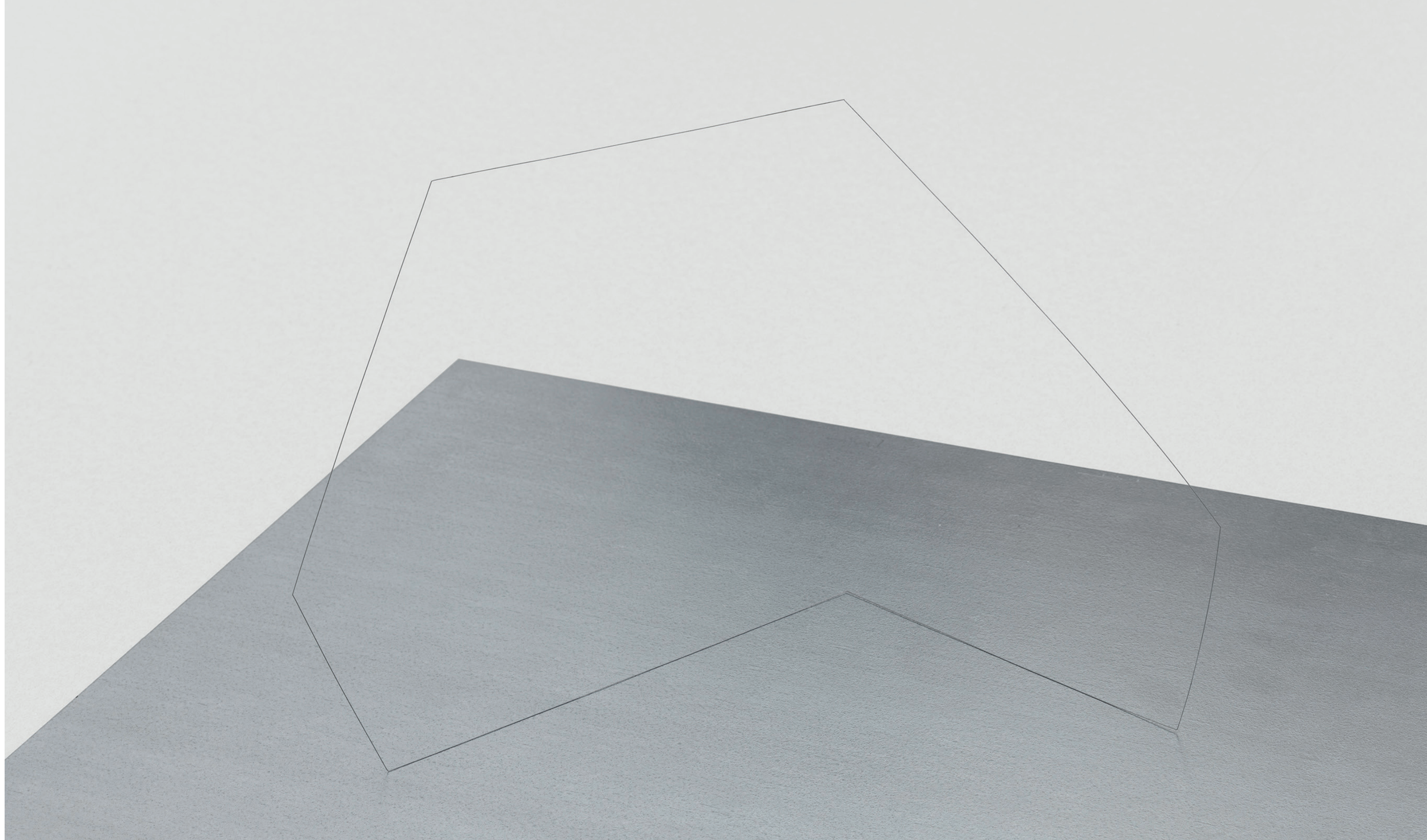
Vincent DULOM, *Sans titres*⁵, 2021
 dessin performatif, fil d'acier, ø 1,5 mm, 3m, 5 plis.
 77 cm (H) x 92 cm (L) x 32 cm (P)





Vincent DULOM, *Sans titres*⁵, 2021
dessin performatif, fil d'acier, ø 1,5 mm, 3m, 5 plis.
77 cm (H) x 92 cm (L) x 32 cm (P)

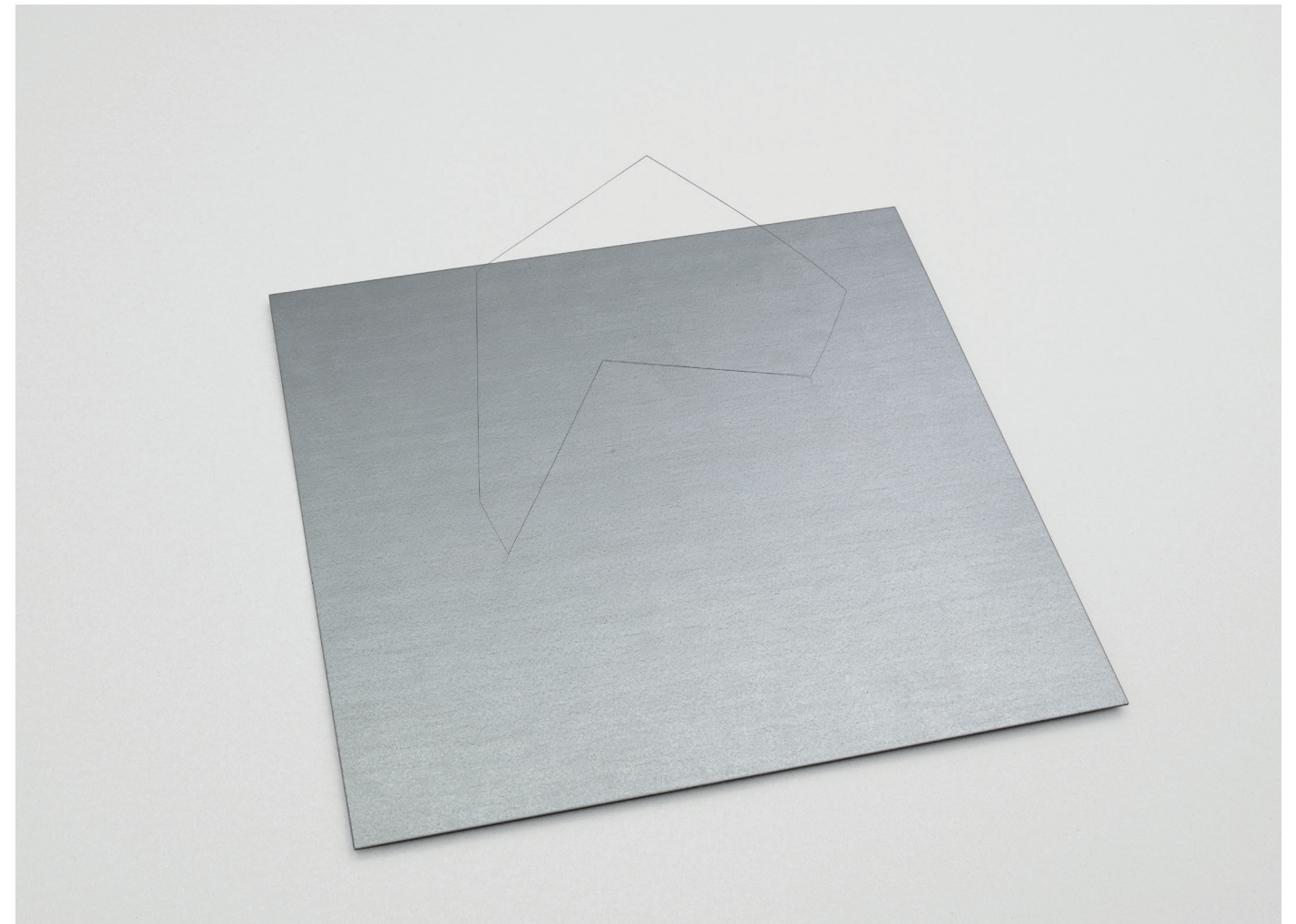




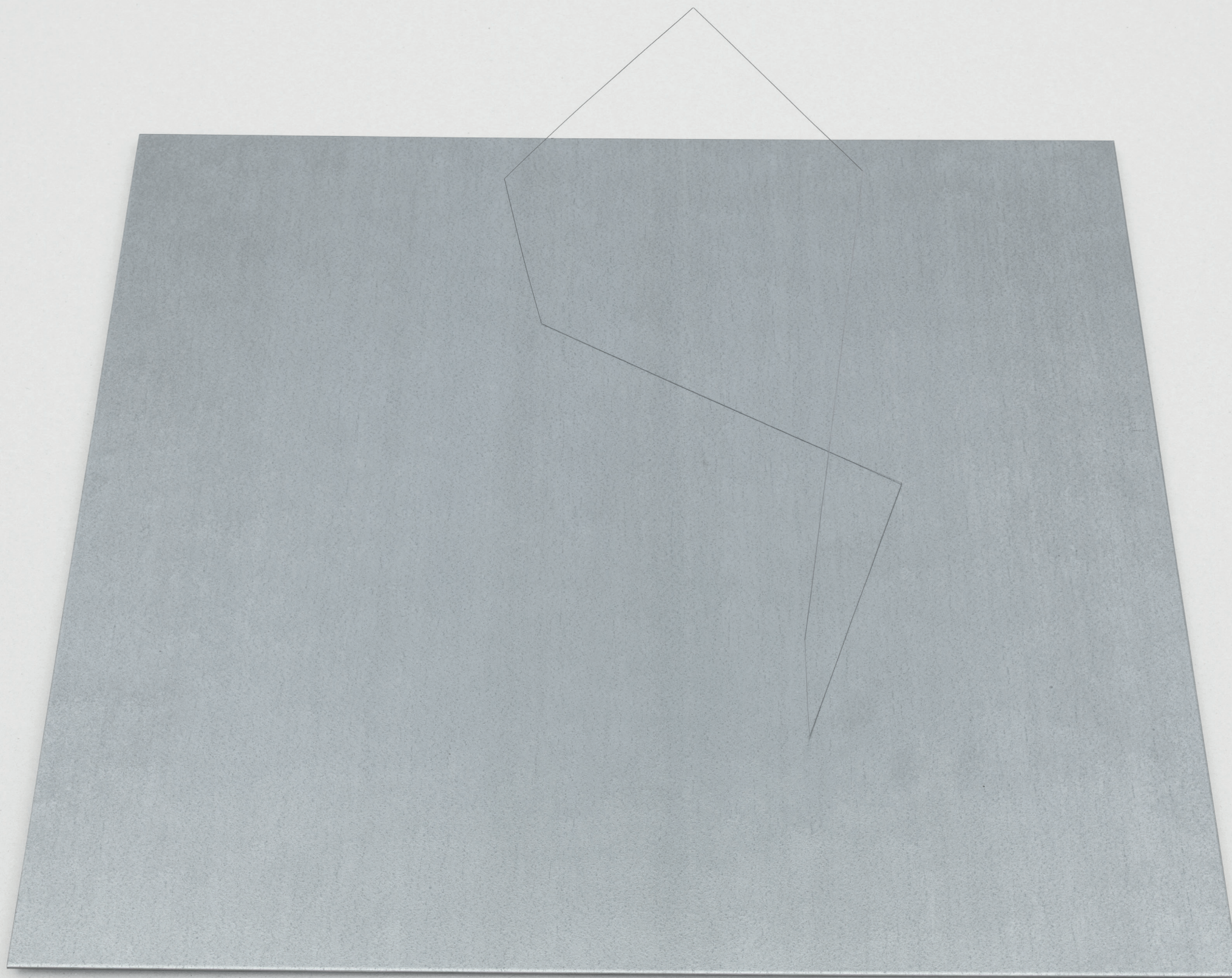
3

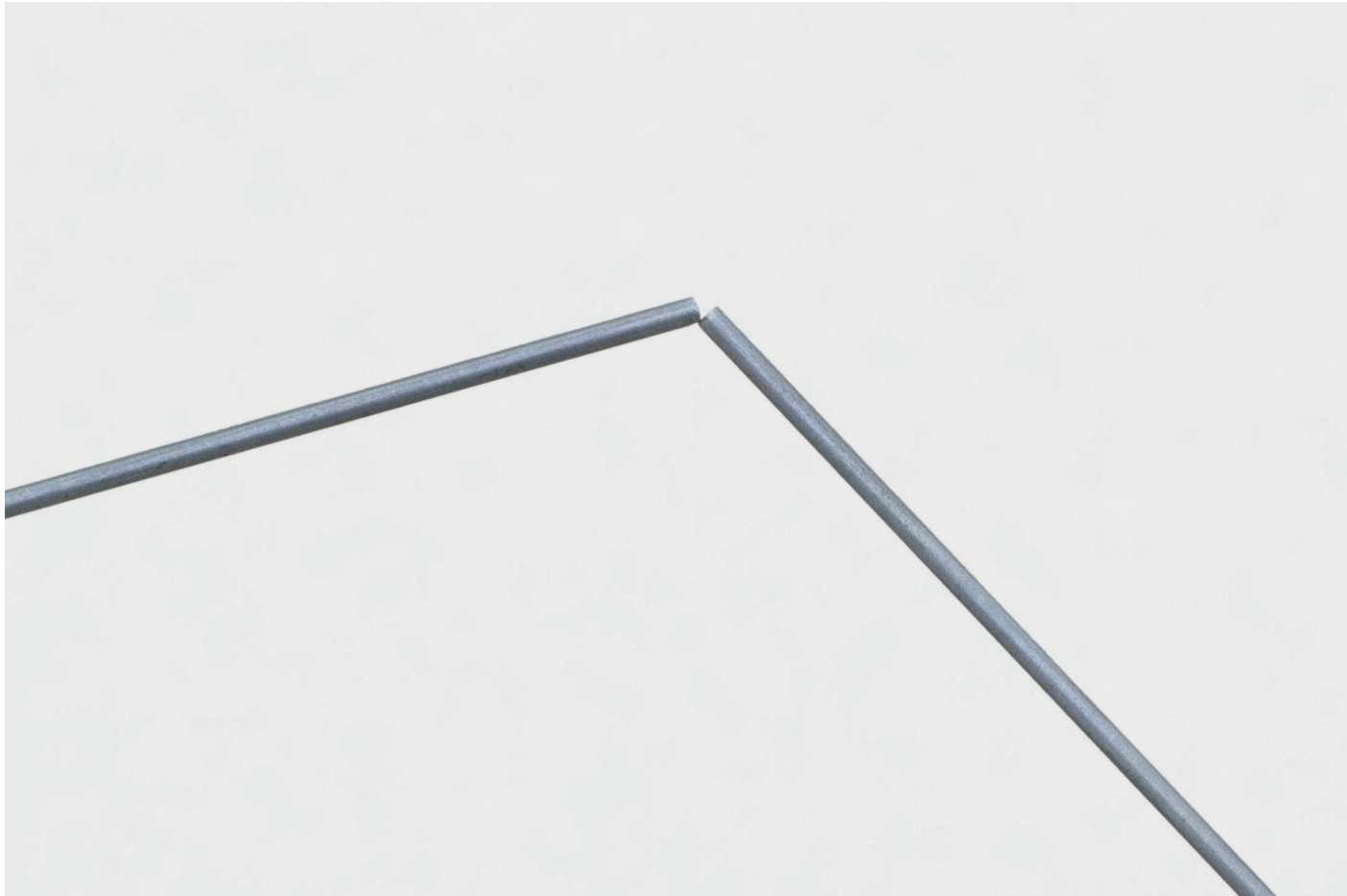
Vincent DULOM, *Sans titres*⁶, 2024
dessin performatif, fil d'acier; ø 3/10^e, 1 m, 6 plis
22 cm (H) x 33 cm (L) x 11 cm (P)

Un troisième dessin, plus petit, a rejoint les collections
du FRAC Franche-Comté. acquisitions 2025.



Vincent DULOM, *Sans titres*⁶, 2024
dessin performatif, fil d'acier; ø 3/10^e, 1 m, 6 plis
22 cm (H) x 33 cm (L) x 11 cm (P)





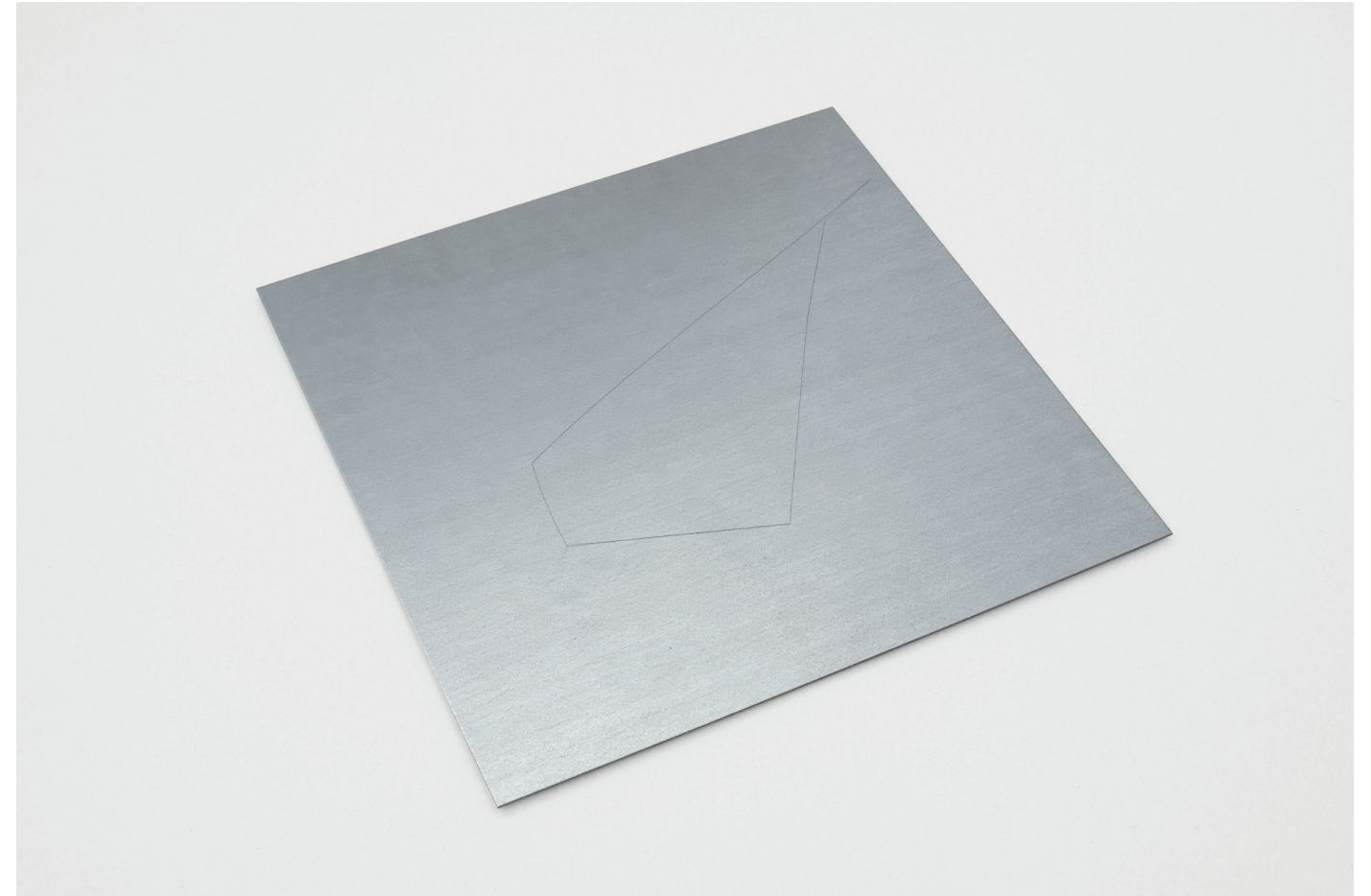
Protocole de performance des grands dessins performatifs « *Sans Titres* »

Prendre le fil d'acier, le poser sur le sol, approcher, ensuite, à mains nues, mais sans les maintenir, les deux extrémités du fil, jusqu'à établir un point de contact. Le fil se ferme alors sur lui-même, la performance est finie et le dessin est prêt. Plus qu'à mon geste, le dessin tient à la vie de celle ou celui qui le met en forme.

Avant de performer le dessin, on peut en humidifier légèrement les extrémités. Si cela semble trop long ou trop difficile, on peut s'aider d'un aimant — joint avec la pièce — pour y parvenir.

(voir vidéo jointe)

Dans une exposition, l'éclairage de la pièce ne doit pas faire naître d'ombres portées.



Protocole de performance des petits dessins performatifs « *Sans Titres* »

Sortir le fil de la boîte. Le poser sur le socle en recherchant le plan d'équilibre qui en libère ses extrémités. Rapprocher, ensuite, à mains nues, mais sans les maintenir, les deux extrémités du fil, jusqu'à établir un point de contact. Le fil se ferme alors sur lui-même, la performance est finie et le dessin est prêt. Plus qu'à mon geste, le dessin tient à la vie de celle ou celui qui le met en forme.

Avant de performer le dessin, on peut en humidifier légèrement les extrémités. Si cela semble trop long ou trop difficile, on peut s'aider du petit aimant — joint avec la pièce — pour y parvenir.

(voir vidéo jointe)

Le socle du petit dessin performatif est à manipuler avec des gants. Il se pose directement sur le sol, mais il est également possible de le poser sur un cube de 50 cm de hauteur (ce support est à réaliser par le FRAC).

Pour les besoins d'une exposition, la feuille d'acier galvanisé peut être remplacée par une plaque en verre dépoli blanc. Son format peut être supérieur, mais doit respecter les proportions d'un carré. Ce petit dessin performatif peut également prendre place sur un support blanc, lisse, mat ou brillant. On évitera de le placer sur un socle de plus de 110 cm de haut.

Dans une exposition, l'éclairage de la pièce ne doit pas faire naître d'ombres portées.

Textes critiques sur les dessins

L'exposition *Tracé le peu*, L'ahah #Moret, Paris, 2022, dans laquelle apparaissaient les grands dessins (notés 1 & 2, sur les photographies d'ensemble), a fait l'objet d'une présentation bilingue (français-anglais) par plaquette. J'en joins le texte de Clare Mary Puyfoulhoux (critique d'art) dans ses deux versions, puisqu'elle les a rédigés.

Parallèlement, pendant le temps de l'exposition (du 22 janvier au 26 mars 2022), Clare Mary Puyfoulhoux a tenu un blog, consultable en ligne, l'enrichissant quasi quotidiennement. Le texte, au 26 mars 2022, titré ci-après « *Tracer le peu* » (2/2), est rapporté après celui de la plaquette « *Tracer le peu* » (1/2).

Par ailleurs, Stéphane Carrayrou (critique d'art) et Muriel Leray (artiste) m'ont tous deux remis gracieusement un texte lié à cette exposition. Ils sont joints également.

N.B. : Les textes qui suivent servent la documentation des trois dessins, mais ne m'appartiennent pas. Toute utilisation partielle ou totale de ces textes est subordonnée à l'autorisation de leur auteur.ice.

Tracer le peu (1/2)

Clare Mary Puyfoulhoux

il y aurait une matière

offrir à l'oeil la chance de voir ce qu'il a oublié, que le dessin n'est pas affaire de point A à l'autre B que la surface qui permet de garder la trace n'est pas obligatoirement un papier que le volume, la densité, sont exactement ce qui cruel et manque

vent

le souffle tait, un souffle à peine je me tais je n'existe plus dans le geste a fait, il a cherché à faire, cela s'est fait

rythme délicat, puissant, de la vie

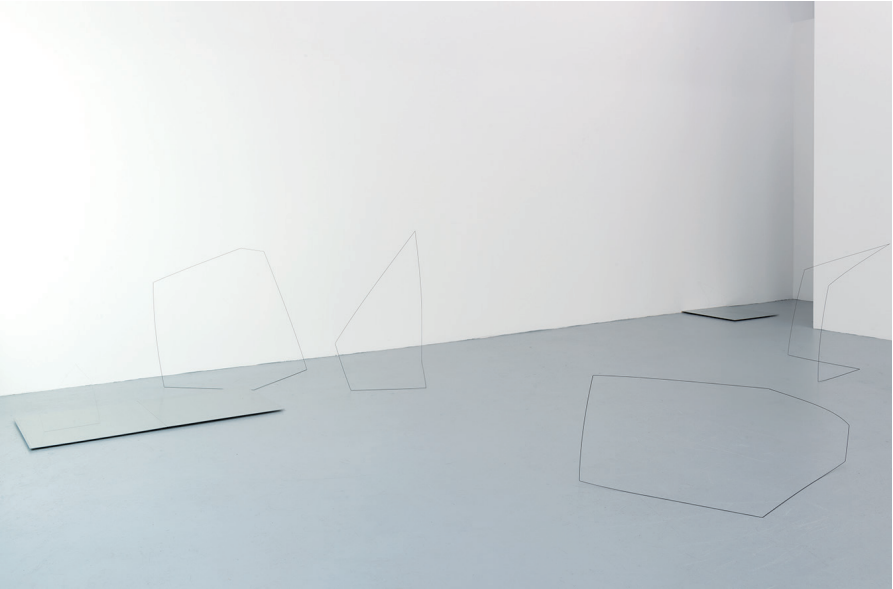
sentir dans la main la paradoxale légèreté de l'inscription rappeler à tout que le regard est chemin d'être que le terme de réception est un leurre

il y avait donc Vincent Dulom dans l'atelier de Vavin c'est un homme il épuise

imaginez un homme qui prend une feuille et cherche l'ombre la couleur l'ombre le vertige

nous revenons, lui qui fait, nous qui sommes invités à voir, à la sensation son orée il n'y a rien à penser ce sont les mêmes larmes, tout à fait mêmes, qui montent mécaniquement que celles en gorges face à la paroi autrefois gravée ou peinte ces larmes de savoir que geste d'homme qu'il y a

nous pensons il y aurait d'un



(de gauche à droite)Sans titres⁵ (dessin performatif), 2021, fil d'acier ø 3/10e mm, 1 m, 5 plis & support, acier galvanisé (2x), 50 x 50 cm ; (4x) Sans titres⁵ (dessin performatif), 2022, fil d'acier ø 1,5 mm, 3 m, 5 plis ; (2x) Sans titres⁵ (dessin performatif), 2021, fil d'acier ø 3/10e mm, 1 m, 5 plis & support, acier galvanisé, 50 x 50 cm. Tracer le peu, L'ahah #Moret, Paris, France, 2022. Commissariat : Marie Cantos © Marc Domage, courtesy L'ahah

côté l'archéologue qui retire et cherche, adepte du retour, à l'origine, la trace du geste et de l'autre, évidemment, celui qui fait cela est faux confrontés au travail de Dulom nous dissolvons les certitudes puisque toute la pratique consiste à seulement faire, chargé et malgré, à souvenir à tenir le fil qui nous relie qui n'est pas sens, qui ne raconte pas d'histoires, qui ne fait pas prouesse

mais simplement offert trouvaille partagée qu'on se rappelle ensemble l'inespéré du jeu son absolu sérieux je.nous.il.on.vous fondus mêlés presque tout à fait mêmes

il faudrait déplier l'espace, chacun d'espace, pas décoder mais comprendre : il suffirait de laisser tomber à tout moment peut tomber précaire trouée je me souviens l'horizon mais chemin faisant quand tout s'arrête quand surgit le cinéma en moi

celui qui rappelle, m'arrachant quel présent abolissant quand

Présentation de l'exposition dans le Dossier de presse.Texte d'ouverture du blog de Clare Mary Puyfoulhoux, au premier jours de l'exposition.

(https://tracerlepeu.blogspot.com/2022/02/il-y-aurait-une-matiere-offrir-loeil-la_16.html#more)

Tracer le peu (2/2)

Clare Mary Puyfoulhoux

il y aurait une matière

offrir à l'oeil la chance de voir ce qu'il a oublié, que le dessin n'est pas affaire de point A à l'autre B que la surface qui permet de garder la trace n'est pas obligatoire-ment un papier que le volume, la densité, sont exactement ce qui cruel et manque

vent

le souffle tait, un souffle à peine je me tais

je
n'existe plus dans
le geste a fait, il a cherché à faire,
cela s'est fait

rythme délicat, puissant, de la vie

sentir dans la main la paradoxale
légèreté de l'inscription
rappeler à tout que le regard
est chemin d'être

imaginez un homme qui prend
une feuille et cherche l'ombre
la couleur l'ombre
le vertige

nous revenons, lui qui fait, nous qui
sommes invités à voir, à la sensation
son orée
il n'y a rien à penser
ce sont les mêmes larmes, tout à fait
mêmes, qui montent mécaniquement
que celles en gorges face à la paroi
autrefois gravée ou peinte
ces larmes de savoir que geste d'homme
qu'il y a

nous pensons il y aurait d'un côté l'ar-
chéologue qui retire et cherche, adepte
du retour, à l'origine, la trace du geste
et de l'autre, évidemment, celui qui fait
cela est faux
confrontés au travail de Dulom
nous dissolvons les certitudes
puisque toute la pratique consiste
à seulement faire, chargé et malgré,
à souvenir
à tenir le fil qui nous relie
qui n'est pas sens, qui ne raconte pas
d'histoires, qui ne fait pas prouesse
mais simplement offert
trouvaille partagée
qu'on se rappelle ensemble
l'inespéré du jeu
son absolu sérieux
fondus
mêlés
presque tout à fait mêmes

il faudrait déplier l'espace, cha-
cun d'espace, pas décoder mais
comprendre : il suffirait de laisser tomber
à tout moment
peut tomber
précaire trouée
je me souviens l'horizon
mais chemin faisant
quand tout s'arrête
quand surgit le cinéma en moi
celui qui rappelle, m'arrachant
quel présent
abolissant quand

touche, à peine je
fleure
et la force tient
la station
cela est, habite
debout
cela compose
même miracle que lorsque je
une pince
la mesure très exacte du coin
du point de contact
reste un espace là aussi entre
dire touche
cela coupe l'œil
coupe pour moi l'œil
la profondeur de l'œil, son champ
là où se plonge et ce qui dessine
qui se répand qui occupe absolu-
ment tout l'espace qu'on lui donne
prend l'horizon pour un donné,
le prend vraiment, l'absorbe

n'entend que lui

il aura suffi d'un fil
de faire ligne
d'un hors champ

reprend elle revient puisque
les choses sont à présent

avec un sol des murs généralement blancs
des baies opacifiées qui séparent une porte
vitrée des poteaux cylindriques probable-
ment métalliques et peints en blanc aussi
et des fils au mètre si précis qu'il ne
peut que rappeler, comme un enfant se
trahit, l'écart entre chacun de ses fruits
bruits de rue
l'industrie la technique la machine
très précise le métal froid métal les
mesures les outils le détail l'infini la
maîtrise l'implacable le très fort le
très droit le très exactement net
entre chacun de ses fruits, un écart invisible,
ils disent à l'œil et qui pourtant crie et qui
saute et qui hurle qui gémit qui frémit
ça rigole
D'un urinoir à l'autre d'une règle à l'autre
d'un fil ou de n'importe quel fruit, puisque
sépare, que l'un à l'autre, qu'infime, la
différence — et d'elle sort la main, revient,
qu'il y avait une main, un bras, une tête
pensant, concevant, surtout voulant cela, la
maîtrise, l'illusion du plat, du net, une facture

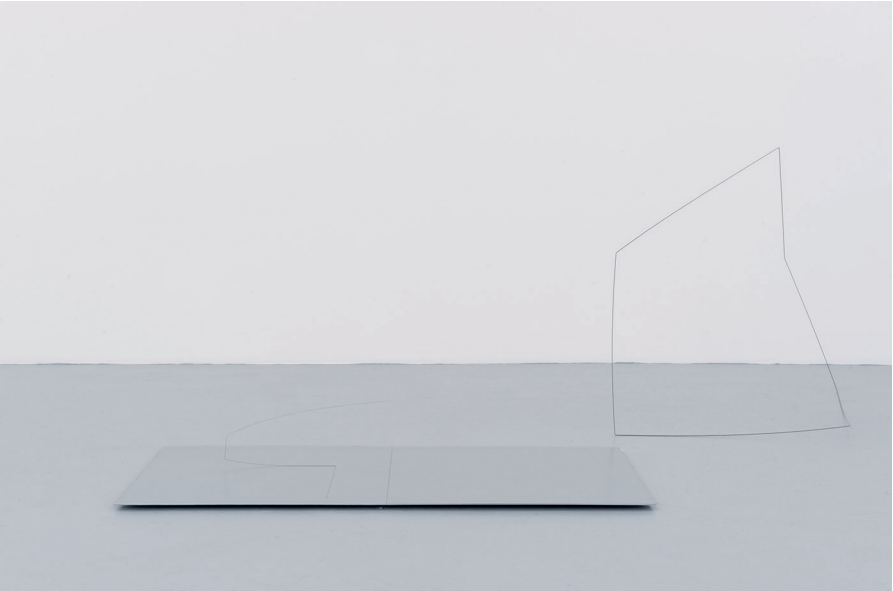
miroir, le fil me rappelle

il parle fort, vulgaire
l'effort qu'il faut pour être plat
je disais lisse mais j'oubliais, nous oublions

dans l'espace, il est pour
ça, des gens passent
l'histoire commence

un homme plie des fils dans son atelier
un homme
pénombre

dans la ville, même, un homme marche
quotidiennement sur l'inégalité pavée d'une
cour, ouvre une porte. Des volets, une
porte. Sous un escalier de bois : la porte.
Accolée à une façade de bois.
La pièce est sobre, l'homme la pratique
sobre. Une cloison pour ranger. L'œil
éreinté de penser tandis que la main caresse
en plume le plomb, effleure pour faire. Mais
fait. Il faut faire. Alors l'homme, son œil: fait
faire. Ses assistants ne sont pas les mains
qu'on s'imagine mais celles qui, techniques,
mécaniques, froides et stupides, peuvent à
très peu ce que cinq mille ne feraient pas
mais qui restent, pauvres petites, esclaves
d'une seule tête. Mains des machines qui
pour lui impriment pour lui fondent le fer
pour lui moulent et découpent pour lui
mesurent en mètres pour lui bêcheuses
calibrent, ouvrières, pour lui, expriment
ce que l'homme de la cour cherche avec
ses mains est d'abord histoire d'œil
il cherche le seuil du voir
l'endroit du voir
l'effet du voir
comment le voir impossible



*Souffle*³, 2021, fil d'acier ø 3/10e mm, 1 m, 3 plis ; *Sans titres*⁵ (dessin performatif), 2021, fil d'acier ø 1,5 mm, 3 m, 5 plis.
Tracer le peu, L'ahah #Moret, Paris, France, 2022. Commissariat : Marie Cantos © Marc Domage, courtesy L'ahah

impossible
ne s'arrête jamais
n'est pas arrêté
est entre
tout au centre de cet étonnant jeu de
sphères formées par l'œil les nerfs l'aura
le crâne la cervelle les orbites et l'oreille
expérience intense et précaire

la main de l'homme à l'œil qui pense
fort, délicate, Gepetto, donne vie, Pyg-
malion, insuffle, Frankenstein sans inten-
tion, replace en dignité la charge inerte,
recharge en poésie tout ce qui, à l'orée
du terrible stérile, se pensait calibré

il ne faut pas se leurrer, c'est un geste
de réparation pour la matière, ce sont
les objets les outils les machines les
riens qui se retrouvent magnifiés dans
ce travail mais tout vient de la main,
de l'œil de la main, de son cœur et
ce sont les mains qui se retrouvent ainsi
dignement portées à leur endroit

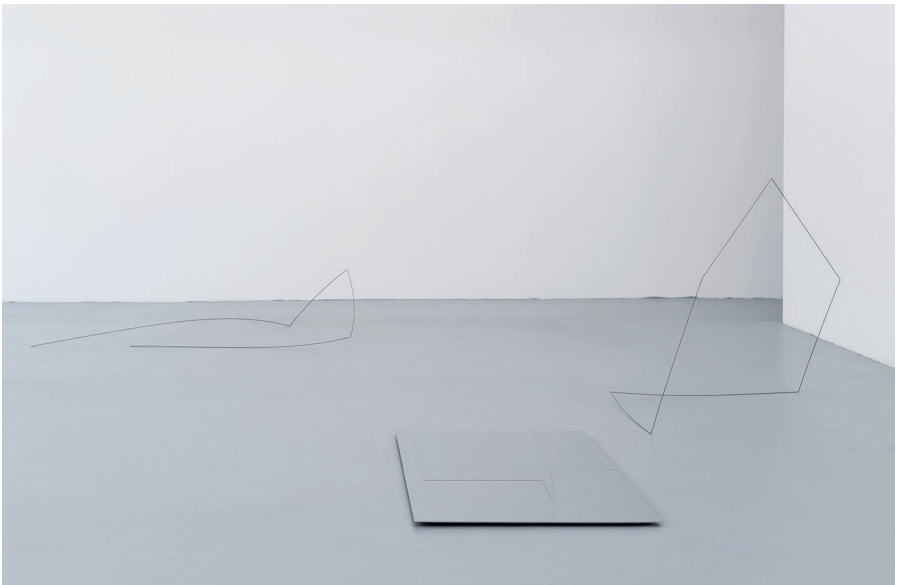
que cela apparaît, que cela déli-
mite, que cela ouvre
jonction, l'œil est un enfant
véritablement se promène

Paris, 26 mars 2022

blog de « Tracer le peu »
(État du texte au dernier jour de l'exposition)



(de gauche à droite) *Sans titres*⁵ (dessin performatif), 2021, fil d'acier ø 1,5 mm, 3 m, 5 plis.; *Souffle*³, 2021, fil d'acier ø 3/10e, 1 m, 3 plis ; *Sans titres*⁵ (dessin perf.), 2021, fil d'acier ø 1,5 mm, 3 m, 5 plis ; *Sans titres*⁵ (dessin perf.), 2021, fil d'acier ø 1,5 mm, 3 m ; *Horizon* (117, 40, 58, 86), 2021, fil d'acier, ø 1,5 mm, 3 m, 3 plis.
Tracer le peu, L'ahah #Moret, Paris, France, 2022. Commissariat : Marie Cantos © Marc Domage, courtesy L'ahah



(de gauche à droite) *Horizon* (117, 40, 58, 86), 2021, fil d'acier, ø 1,5 mm, 3 m, 3 plis ; *Souffle*³, 2021, fil d'acier ø 3/10e mm, 1 m, 3 plis ; *Sans titres*⁵ (dessin performatif), 2021, fil d'acier ø 1,5 mm, 3 m, 5 plis.
Tracer le peu, L'ahah #Moret, Paris, France, 2022. Commissariat : Marie Cantos © Marc Domage, courtesy L'ahah

Clare Mary Puyfoulhoux est diplômée d'un
Master Lettres, Arts, Pensée contemporaine
à Paris 7. Critique et membre de l'AICA). En
2011, elle fonde la revue Boum!Bang! avec Guiro
Romero Pierini et Jérôme Lévy afin d'y confron-
ter écritures et pratiques plastiques dans un
temps non assujéti aux urgences du marché. En
2017, elle rejoint le comité critique de Possible,
revue fondée par Julien Verhaeghe. Exploratoire,
sa pratique s'appuie sur des (en)jeux formels :
comment créer des interstices pour que naissent
espaces, peaux, parois ? Jusqu'où servir une
pratique ? Que faire de cette langue-outil qui
fait souvent obstacle, comment l'apprivoiser ?
La critique d'art, enfin, entendue comme pré-
texte à un geste dont l'autre est le mystère.

—

Tracer le peu

Clare Mary Puyfoulhoux

The bare line

And I would want to feed the eye with forgotten lines, freed of A and B. Traces are not assigned to paper. Volume, texture are precisely the pain and loss

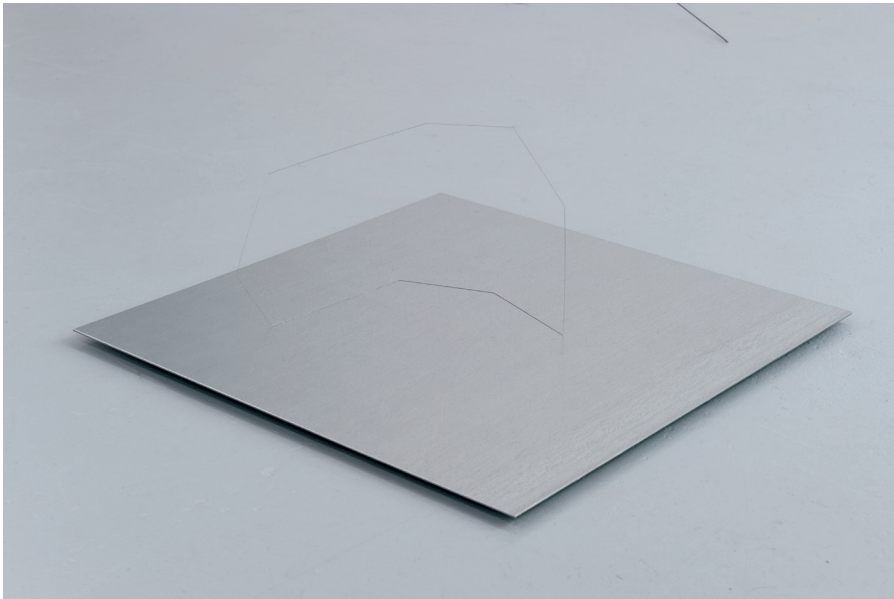
silent blow, you breathed me silent
I
do not exist in
the sign
it happened

powerfull, so delicate rythm
life

it is in the hand I felt the paradoxical lightness
of inscription

figure a man: he holds a paper, anxiously shadows
he is in the process of doing, we see senses
the tears are same, completely same, mechanically gathering
filling the throat face to the painted or engraved wall
there is

we tend to think there is on the one hand an archeologist removing layers, seeking, devoted to the origins, seeking for a sign and on the other, obviously, s he who does untrue
Vincent Dulom's work is a dissolution of certainties
the whole gesture consists
in only doing, despite, remembering
holding tight the thread that links us all
that is no direction, no story, achieving nothing
a gift
a shared finding
and we remember, together
the unforseen game
so serious



Sans titres⁹ (dessin performatif), 2021, fil d'acier ø 3/10e mm, 1 m, 8 plis.
Tracer le peu, L'ahah #Moret, Paris, France, 2022. Curator: Marie Cantos © Marc Domage, courtesy L'ahah

everything mingles, is,
just almost the same

space should be unfolded, each space, forget
decoding
whatever drops: listen
anytime
falls
no hole for sure
I remember the distance
along the way
when it all stops
when moving pictures appear, cast inside of me
reminding me, tearing away
whatever now
abolishing when

touch, slightly I
flare
fortitude
I hold
it is, lives
standing
composes
the same miracle when I

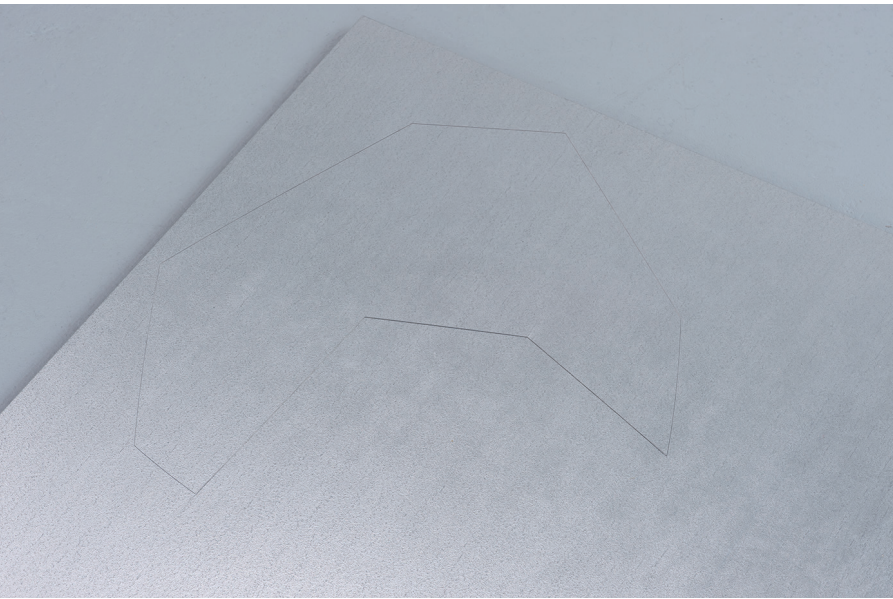
and clip
the very precise angle of the corner
where starts
still is a gap there between
say touch
when it cuts the eye
for me the eye open
the depth of the eye, its scope
where dives, and draws
spreading eye, filling all available space, all horizons are granted, seize, really absorbed
only listens to himself

a thread alone
to draw a line
beyond

resume - since, and when, things are now

with a floor and walls that are generally white, opaque windows that separate a glass door from cylindrical posts that are probably metal and also painted white, and wires that are so precise that they can only remind us, as a child betrays himself, of the distance between each of his fruits
I hear the street
factories measure machines are precise
metal is cold, cold are the measures the tools the detail; endless is the power the master the strong so strong and straight a fine a line, and ever so precise
between each of its fruits, an invisible gap, they say to the eye as if an eye couldn't yell and jump and scream - quivers

—



Sans titres⁹ (dessin perf.), 2021, fil d'acier ø 3/10e mm, 1 m, 8 plis.
Tracer le peu, L'ahah #Moret, Paris, France, 2022. Commissariat : Marie Cantos © Marc Domage, courtesy L'ahah

—

Premier regard sur l'espace

Stéphane Carrayrou

Premier regard sur l'espace

des plaques d'acier disséminées au sol, mises en relation avec des structures filiformes,

à la limite de la visibilité
à la limite de la stabilité
à la limite de la consistance.

Aucun arrêt à la libre circulation de notre regard, aucun arrêt à notre déambulation physique autour d'elles, sinon l'attention, la vigilance qui nous requiert.

Et pourtant aucune traversée physique, aucun franchissement ne sont possibles.

Imperceptiblement, ces dessins en fil d'acier plient l'espace. Ils sont à peine là. Ils ne fixent rien.

C'est comme si l'espace se donnait à voir lui-même par leur entremise.

La présence de ces tracés ne se donne que quand on s'en approche. Notamment pour les plus fins, leur visibilité semble prête à chaque instant à rejoindre l'invisibilité.

Ils se donnent dans leur retrait même.

Ils s'édifient sur la base d'un imminent effon-

drement.

Ne tenant que contact -une pression très ténue des doigts- une seul geste peut les défaire, ramenant en un instant la forme à l'informe.

Au centre de ce théâtre de l'espace, la paisible oscillation d'une fine tige de métal dans l'air, un «souffle».

Me reviennent en mmoire ces vers de Milarepa * :

«La vacuité se lève à l'esprit de la vue. (...) Lorsque c'en est fini de celui qui regarde et de celui qui est regardé sur-git la réalisation de la vue».

Paris, le 15 février 2022

Après la visite de l'exposition «Tracer le peu»,
Paris, L'ahah #Moret, 21 01 - 26 03. 2022.

* Milarepa, ermite et poète tibétain, 1040-1123, Les cent mille chants, trduits par Marie-Josée Lamothe, Paris, Fayard, 1956, réédité en 2006, p. 255.

—

Stéphane Carrayrou est critique d'art, concepteur d'expositions indépendant, professeur d'histoire et théorie des arts à l'ESADHaR, Ecole supérieure d'art et de design Rouen-Le Havre, site de Rouen.

{Vincent Dulom}

Réponses de la matière

Muriel Leray

Nous étions en train de parler du monde devant nous. Il avait dessiné une porte.

C'étaient deux courbes et je m'inquiétais d'un manque. Sur ce point, on peut soupçonner un biais : je m'attends toujours à ce que soudain tout ait des angles. Tourner la tête et que quelque chose ait changé.

Mais ce n'est pas ce qui était important, ou pas encore.

Nous étions honnêtes, c'est-à-dire attentifs. De cette activité dépend toute vérité à venir. Mais nous connaissons aussi les règles : il faudra bien à un moment qu'une chose échappe à cette attention. Qu'une propriété change, qu'un objet mute.

Un autre de ses dessins se trouvait dans notre dos. Une ligne et une boucle, attachées en un point ; partant du mur et s'arrêtant à une distance raisonnable du sol.

Nous parlions de la porte, puis d'autre chose, nous avons fait un ou deux pas, nous nous sommes retournés.

La boucle était tombée et une vérité s'était produite. Elle traçait maintenant une ligne sur le sol. Cette affaire est celle d'une compression du temps – des années de gestes. Là il n'y a plus de biais possible, celui qui douterait ne comprendrait rien et ferait mieux de regarder encore.

C'est même une promesse. Regarder sera un moyen de réparer notre rapport au sensible. À l'abandon. Pas mal pour quelques lignes. Et sans doute un peu urgent.

Charge à nos yeux de savoir de le reconnaître : le monde sera changé localement. Ces dessins sont une activité nécessaire. Ce qui s'est passé n'était pas un accident.

Paris, 13 avril 2022

—

Muriel Leray est artiste. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle a déjà présenté son travail dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

—

Vincent Dulom

Né en 1965 à Bagnères-de-Bigorre, Vincent Dulom vit et travaille à Paris.
Il est soutenu par L'ahah. www.lahah.fr

Qu'il s'agisse de peintures, de dessins ou de films, ses œuvres, minimales et contemplatives, offrent une présence incertaine. Proches de l'évanescence, elles engagent physiquement le spectateur qui en fait l'expérience. Leurs installations, avec l'économie de moyens et la discrétion qui les caractérisent, interrogent les lieux qui les accueillent pour en dessiner une approche critique, sociale et politique. Elles révèlent aussi les directions fondamentales du travail, celles de la retenue, de la mise en regard et du non-agir.

Présent en collections publiques et privées (FRAC Auvergne, FRAC Franche-Comté, FRAC Sud, Fondation Agnès b, Collection Frédéric de Goldschmidt, Fondation Pascaline Mulliez), son travail est exposé régulièrement en France et à l'étranger depuis une vingtaine d'années. En 2025, il expose dans l'exposition *Dans le Flou*, au Musée de l'Orangerie à Paris et à la CaixaForum de Madrid, puis en 2026 à la CaixaForum de Barcelone. Ses œuvres ont été montrées en 2022 et 2019 à L'ahah, à Paris et à la chapelle du Quartier Haut à Sète ; en 2018, à L'Art dans les Chapelles ; en 2017, à la BF15 hors les murs, à l'occasion de la Biennale de Lyon. En 2016, il a exposé à l'Hôtel de l'industrie à Paris. En 2013 et 2010, il a participé à la Nuit Blanche à Paris, en tant qu'artiste associé.

« Dans sa pérégrination artistique, Vincent Dulom s'est débarrassé de toute notion de style, pour rester à distance de l'œuvre et mieux en accompagner les occurrences. Il produit des peintures en déposant en un passage unique, sur la toile ou sur le papier, une pellicule de pigments par le biais d'une imprimante ; formant un halo ou une nappe colorée à la surface du support. Le procédé de l'artiste, plein de retenue, peut ainsi laisser la forme émerger seule et offrir ses variations infimes. S'ensuivent, pour le-la spectateur-riche comme pour l'artiste, des rencontres à l'intérieur de ce travail, des phénomènes advenant sans prévenir, au cours du temps passé avec lui : l'apparition d'une ombre au centre du halo, par exemple, ou la dissipation progressive de ce dernier à force d'être soutenu par le regard. Le transcendant devient simple contingence, il peut apparaître ou disparaître dans les limites du champ sensible. Son œuvre permet de penser dans la perception de l'instant un ailleurs et un temps plus vaste. L'expérience de chaque peinture implique le corps du- de la spectateur-riche, qui doit chaque fois se placer par rapport à elle, afin de l'éprouver ; c'est à son rapport physique au monde, qu'elle en appelle. Le devenir de ses œuvres est une affaire de coordonnées et de points de vue ; de positionnement dans le temps et dans l'espace – en bref, il assume la dimension tragique de l'existence. Quant aux dessins, faits de tiges souples de métal, ils se performent et prennent forme à la manière d'augures, laissant le geste, et la résistance de l'air, agencer des lignes dans un cadre arbitraire, grâce à des protocoles volontairement approximatifs. Car les rencontres ne peuvent se jouer qu'au cœur de l'approximation ; et l'œuvre doit demeurer ouverte. »

Antoine Camenen,
texte de présentation de l'artiste, L'ahah, 2019

expositions personnelles

2023-24 *Du temps à l'autre*, Galerie ETC, Paris, France.
2022 *Tracer le peu*, L'ahah #Moret, Paris, France. Commissariat : Marie Cantos
2019 *Percée #1*, L'ahah #Moret, Paris, France. Commissariat : Marie Cantos
Percée #2, L'ahah #Griset, Paris, France. Commissariat : Marie Cantos
User le peu, Chapelle du Quartier Haut, Sète, France.
2018 *Entre tant*, Chapelle de la trinité, Castannec-Bieuzy, L'art dans les chapelles, France. Commissariat : Éric Suchère
Macula, Capsule Galerie, Rennes, France. Commissariat : Clément Poulain
2017 *Hic & nunc*, en *Résonance* avec la 14e Biennale de Lyon, La BF15 hors les murs/ATC groupe, Rillieux-la-Pape, France. Commissariat : Christophe Aussenac & Perrine Lacroix
2016 *La claire-voie*, Hôtel de l'Industrie, Paris, France. Commissariat : Sobering Galerie
2014 *Plus Une Pièce*, Une Pièce en Plus, Paris, France. Commissariat : Muriel Leray & Elsa Werth
2013 *L'entre ciel*, Galerie Saint-Séverin, Paris, France. Commissariat : Géraldine Dufournet
Dédale, (prod. CIC, Dock Art Fair et Galerie Leonardo Agosti), Siege social CIC, Lyon, France.
L'entre sourd, La BF15, Lyon, France. Commissariat : Perrine Lacroix
Variation #1, Galerie Lambert, Bruxelles, Belgique.
L'entre, Galerie Leonardo Agosti, Sète, France.
2010 *L'écarté d'ombre*, La fabrique, Toulouse, France. Commissariat : Bertrand Meyer-Himhoff
2008 *Espacé d'ombre*, Galerie Nivet-Carzon, Paris, France.
2007 *L'échappée d'ombre*, Galerie La Tangente, Marseille, France.
2005 *Lenticulaires d'ombres*, Espace III, Espace Croix-Baragnon, Toulouse, France. Commissariat Arlette Malié
2004 *L'observatoire originel*, Palazzo Zorzi, Bureau de l'UNESCO, Venise, Italie.
1997 *Scrute le sombre*, Chapelle Saint-Renier, Montemaggiore, France.
Peintures sur papier, L'Atelier, L'Ile Rousse, France.
Le passage, Centre Culturel Una Volta, Bastia, France. Commissariat : Dominique Mattéi

expositions en duo & collaboration

2024-25 *Eve Gramatzki / Vincent Dulom*, Galerie ETC, Paris, France. Commissariat : Thomas Benhamou
2020 *Peintures pour le Quatuor à cordes n°2 «Brèches»* d'Aurélien Dumont. Création : Le Vivat (Armentières) (Commande d'état en partenariat avec le Quatuor Béla & le Concertgebouw d'Amsterdam). Concert : Auditorium du Grand Cahors (2020)
2014 *Vincent Dulom / Zhuohong Zang*, Espace M, Univ. Rennes 2, Rennes, France. Commissariat : John Cornu

expositions collectives (sélection)

2026 *Hors limites. Le dessin dans la collection du Frac*, FRAC Franche-Comté, Besançon. Commissariat : Sylvie Zavatta
Desenfocado, Otra vision del arte, CaixaForum, Barcelone, Espagne.
Commissariat : Claire Bernardi & Emilia Philippot, en partenariat avec Isabel Fuentes
Plein comme un vide, centre d'art FECITtoolbox, Val-de-Vesle. Commissariat : Sophie Hasslauer
2025-26 *Desenfocado, Otra vision del arte*, CaixaForum, Madrid, Espagne.
Commissariat : Claire Bernardi & Emilia Philippot, en partenariat avec Isabel Fuentes
2025 *Dans le flou, une autre vision de l'art de 1945 à nos jours*, Musée de l'Orangerie, Paris, France.
Commissariat : Claire Bernardi & Emilia Philippot, en collaboration avec Juliette Degennes
Igitur, Galerie ETC, Paris, France, Commissariat : Thomas Benhamou et Camille Dendoncker
2024 *Less is more*, Bonisson Art Center, Rognes, France. Commissariat : Christian Le Dorze (œuvres du FRAC SUD)
Dispersion.s, Belleville Multiples, L'ahah #Griset, Paris, France. Commissariat : Marguerite Pilven
Dispersion.s, Belleville Multiples, Villa Belleville, Paris, France. Commissariat : Marguerite Pilven
2023 *Beautés*, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France. Commissariat : Jean-Charles Vergne
Comme un cil dans l'oeil, WV, Paris, France. Commissariat : Clare Mary Puyfoulhoux
Exposition de groupe, Galerie ETC, Paris, France. Commissariat : Thomas Benhamou et Camille Dendoncker
2022 *Le promontoire du songe*, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France. Commissariat : Jean-Charles Vergne
Assemblage #36, Superlight, Julio Artist-Run Space, Paris, France. Commissariat : l'Approche
2021 *50/50*, Galerie Michel Journiac, École des arts de la sorbonne, Paris, France.
2019 *Siècle*, La Tannerie, Bégard, France. Commissariat : Franck Mas
#itinerance I 2, Galerie Boulle, Paris, France. Commisariat : Jean-François Declerq
2017 *De biais et parfois de dos*, Galerie Nicolas Silin, Paris, France. Commissariat : Jean-François Leroy
Lieux de mémoire, La paillasse - DDL'A, Paris, France. Commissariat : Parand Danesh
2016 *Autrement #3 chez Été 78*, Été 78, Bruxelles, Belgique. Commissariat : Été 78, Odile Repolt & François Huet
2015 *Eidôlon*, Galerie Xenon, Bordeaux, France. Commissariat : Pléomasm
Sophie Hasslauer, Centre d'art contemporain Passages, Troyes, France (Invité par Sophie Hasslauer)
100 YEARS – 100 ARTISTS, Hôtel de l'Industrie, Paris, France. Commissariat : Sobering Galerie
Surfaces sensibles, Palais Abdellia, La Marsa, Tunisie. Commissariat : Afif Riahi & Farah khelil
Sixième sens, Vieille Église Saint-Vincent, Mérignac, France. Commissariat : Le Musée Imaginé
Multiples et éditions limitées, Enlarge your art, Bruxelles, Belgique.
2014 *Et la peinture...?*, galerie du jour - agnès b, Paris, France.
Point de Fuite, Galerie éphémère Rhinocéros et Cie, Paris, France.
Toujours +, Florence Loewy...by artists Paris, France. Commissariat : Muriel Leray & Elsa Werth
Phosphène, Maison d'O. Repolt et de F. Huet, Bruxelles, Belgique. Commissariat : Pléomasm
Ailleurs, Maison Afforty, Senlis, France
Lettres de Babel, Atelier Laroche, Paris, France. Commissariat : Corinne Laroche & Didier Béquillard
Unplugged, Galerie Leonardo Agosti, Sète, France.
2013 *Nuit Blanche Paris 2013* (artiste associé - *L'entre ciel*, Galerie Saint-Séverin), France.
Sans objet, Diffraction Art Project, Montreuil, France. Commissariat : Koyo Hara
La rime et la raison, L'Escaut, Brussels, Belgique. Commissariat : label hypothèse & mpvite
Fondation, Galerie Leonardo Agosti, Sète, France.
Phosphène, Rezdechaussée, Bordeaux, France. Commissariat : Pléonasm
Surface, Galerie Leonardo Agosti, Sète, France.
2012 *Athématique*, Espace Brochage Express, Paris, France. Commissariat : JTV
Untitled, Bruxelles, Belgique. Commissariat : Valérie Lambert & Antony Morabito
D'une maison l'autre, chez Odile Repolt et François Huet, Bruxelles, Belgique.
Vidéoart, Association Et Pourtant Ça Tourne & FRAC Corse, Ile Rousse, France.
2011 *Incidents maîtrisés*, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France. Commissariat : Fabienne Fulchéri
Une proposition, Atelier kanal 20, Bruxelles, Belgique. Commissariat : kanal 20 / label hypothèse / mpvite
Vidéoart, Association Et Pourtant Ça Tourne & FRAC Corse, Ile Rousse, France.
2010 *Nuit Blanche Paris 2010*, (artiste associé), France. Commissariat : Martin Béthenod
Théorème, Galerie Bertrand Grimont, Paris, France.
Vidéoart, Association Et Pourtant Ça Tourne & FRAC Corse, Ile Rousse, France.
Construire sa lumière, Espace d'art contemporain Eugène Beaudouin, Antony, France.
2008 *Nous ne vieillirons pas ensemble*, Galerie Nivet-Carzon, Paris, France. Commissariat : Label Hypothèse

	<i>Illuminators</i> (concours international),Aéroport Koltsovo,Yekaterinburg, Russie.
	<i>Marseille Artistes Associés 1997-2007</i> , MAC, Musée d'Art Contemporain, Marseille, France.
2007	<i>La ferme des arts</i> ,Vert-Saint-Denis, France. Commissariat : Jennifer Douzenel
1996	Palazzu Nazionale, Corte, France.
1988	Palais Universitaire, Strasbourg, France.

	foires
2025	<i>Drawing Now Art Fair</i> , Galerie ETC. (Paris), Carreau du Temple, Paris, France.
2024	<i>Art Rotterdam</i> , Galerie ETC. (Paris), Rotterdam, Pays-Bas.
	<i>Art Potter</i> , Galerie ETC., Grand Palais éphémère, Paris, France.
2023	<i>Rendez-Vous à Saint-Briac 2023</i> , Capsule Galerie (Rennes), Saint-Briac-sur-Mer, France.
2022	<i>Rendez-Vous à Saint-Briac 2022</i> , Capsule Galerie (Rennes), Saint-Briac-sur-Mer, France.
	<i>Drawing market (pop-up d'éditions d'artistes)</i> , Paris, France.
2015	<i>YIA Art Fair Paris</i> , Carreau du Temple, <i>100 YEARS – 100 ARTISTS</i> , Sobering Galerie, Paris, France.
2013	<i>YIA Art fair</i> , Espace commines, Galerie Leonardo Agosti, Paris, France.
	<i>Slick Art Fair Brussels</i> , Slick Project (solo show), Galerie Leonardo Agosti, Bruxelles, Belgique.
2013	<i>Art Paris - section «promesses»</i> , Galerie Leonardo Agosti, Paris, France.
2009	<i>Artvilnius 09</i> , Galerie Nivet Carzon,Vilnius, Lituanie.

	résidence
2017	Atelier Jespers, Bruxelles, Belgique.

	prix, allocation
2023	<i>Allocation pour l'achat de matériel</i> (DRAC Ile-de-France), France
2015	<i>Allocation pour l'achat de matériel</i> (DRAC Ile-de-France), France
2015	<i>Bourse d'aide à la création</i> , Frédéric de Goldschmidt, Belgique
2014	<i>Bourse d'aide à la création</i> , Fonds de dotation agnès b, France
2013	<i>Nommé pour le Prix Talent contemporain</i> , Fondation François Schneider, Fondation de France, France
2009	<i>Allocation d'installation de l'atelier</i> (DRAC Ile-de-France), France

	commande publique
2011	<i>Nommé</i> pour la réalisation d'une œuvre d'art commémorant la catastrophe d'AZF,Toulouse, France
2008	lauréat du concours <i>Illuminators</i> ,Aéroport Koltsovo,Yekaterinburg, Russie

	principales collections
2025	Fond Régional d'Art Contemporain - Franche-Comté, (FRAC Franche-Comté), Besançon, France
2024	Fondation Pascaline Mulliez
2022	Fond Régional d'Art Contemporain - Auvergne (FRAC Auvergne), Clermont-Ferrand, France
2021	Fond Régional d'Art Contemporain - Provence Alpes Côte d'Azur (FRAC PACA), Marseille, France
2015	Collection Frédéric de Goldschmidt, Belgique
2014	Collection agnès b, Paris
2008	Fondation Museo de la Estampa y del Diseno Carlos Cruz-Diez, Caracas,Venezuela
	Aéroport Koltsovo,Yekaterinburg, Russie

	Publications sur le travail (sélection)
2025	Jean-CharlesVergne,«Extravagance du monde,folie du réel»,dans le livre de l'exposition <i>Dans le flou, une autre vision de l'art de 1945 à nos jours</i> ,dir. Claire Bernardi, Emilia Philippot, Musée de l'Orangerie,Atelier EXB, 2025. pp.262-266 + Cat.26, pp.98-99
	Jean-CharlesVergne,«Extravagancia del mundo,locura de la ealidad,»,dans le livre de l'exposition <i>Desenfocado,Otra vision del arte</i> ,dir. Claire Bernardi, Emilia Philippot, Musée de l'Orangerie,Atelier EXB, 2025. pp. 216-220 + Cat.15, pp. 72-73
	Laurent Boudier, <i>Le Flou Artistique</i> , TTTT « Dans le flou. » 04/06/25 / Télérama Sortir 3934 / p.13
	Valérie Gaget, <i>Sept nuances de flou au musée de l'Orangerie pour une autre vision de l'art (§2,L'»Hommage à Monet» deVincent Dulom</i>), France Info : Culture, Publié le 01/05/2025 06:20

	Thierry Leroux, <i>L'art de voir, aux lisières du réel</i> , L'Information Dentaire, n° 27 - 9 juillet 2025, p.p. 45-46
	Laurent Boudier, <i>Eve Gramatzk / Vincent Dulom.</i> , Expo TTT,Télérama sortir, 8 janvier-14 janvier 2024, n°3913
2024	<i>Eve Gramatzki et Vincent Dulom chez ETC.</i> , Art Critique, publié le 2 décembre 2024 à 9h00.
	Maud de la Forterie, <i>Vincent Dulom, Du temps à l'autre</i> , artpress, n°518, Février 2024, p. 79.
	Julie Chaizemartin, <i>Des soleils qui se lèvent</i> , Transfuge, n°174, janvier 2024, p. 114.
	Laurent Boudier, <i>Vincent Dulom, Du temps à l'autre</i> , Expo TTT,Télérama sortir, 10 janvier -16 janvier 2024, n°3861
	Anne-Cécile Sanchez, <i>8 expos à voir en janvier 2024</i> , projet.média, 4 janvier 2024.
	Jeanne Mathas, <i>[Dans l'atelier avec ...] Vincent Dulom</i> , Instagram Jeanne raconte, 6 février 2024.
2023	Élora Weill-Engerer,Vincent Dulom, <i>Vincent Dulom - Du temps à l'autre</i> , Catalogue, 66 pages, Edition ETC, 2023
	Jean-Charles Vergne, <i>Beautés</i> , catalogue, Editions FRAC Auvergne, 2023, p.p. 226-229.
	Franck Mas, <i>Pour le dire à Vincent</i> , Paris, France, 2023
2022	Jean-Charles Vergne, <i>Le Promontoire du songe</i> , catalogue, Editions FRAC Auvergne, 2022, p.p..4, 102-109.
	Jean-Charles Vergne, <i>https://podcast.ousha.co/cartels/s03e17- vincent-dulom</i> , 17min, FRAC Auvergne, France
	« <i>Tracer le peu</i> » - <i>Vincent Dulom</i> , vidéo d'Y.Samandova et B.Zarevski,2mn27s,https://www.youtube.com/watch?v=εY7Umjlrj_s
	Clare-Mary Puyfoulhoux, <i>Tracer le peu</i> , texte (et Blog) de <i>Tracer le peu</i> , L'ahah #Moret 2022, Paris, France
	Muriel Leray, <i>Réponses de la matière</i> , (suite à <i>Tracer le peu</i> , L'ahah #Moret 2022), Paris, France
	Stéphane Carrayrou, <i>premier regard sur l'espace</i> , (suite à <i>Tracer le peu</i> , L'ahah #Moret 2022), Paris, France
2020	<i>L'oeuvre en question – Vincent Dulom. Entretien avec Claire Chesnier</i> , 6 vidéos, chaîne YouTube de L'ahah
	Claire Chesnier, <i>Fragments d'une déposition (extrait)</i> , Paris, 2010
2019	Marie Cantos, <i>Percée - Vincent Dulom</i> ,Texte de Percée, L'ahah #Griset & #Moret 2019, Paris, France
2018	Ludovic Delalande, <i>L'art dans les chapelles</i> , catalogue, imprimerie cloître, Landerneau,France, 2018, p.39
	<i>L'art dans les chapelles</i> , 27e édition, livret, imprimerie cloître, Landerneau, France, 2018
2016	Bruno Trentini, <i>Du juste écart chez Vincent Dulom</i>
	Cécile Gremillet, <i>Vincent Dulom, La claire-voie</i> , juin
2015	<i>La BF15 2015-2004</i> (édition rétrospective), La BF15, Lyon, 2015
	<i>E-Fest / Surfaces sensibles</i> , Tunis, Tunisie, 2015
	<i>Phoesphène</i> , Catalogue, Pléonasm-Hauteurs d'expositions, Copy Média, 2015
2014	<i>Et la peinture... ?</i> , France Culture / <i>La Dispute</i> by <i>Arnaud Laporte</i> / with C. Rondeau and F. Bonnet.
	<i>Plus une pièce, plus un multiple</i> , Catalogue Ed. Keep Thinking, Pixartprinting, Quarto d'Altino, Italie
	<i>Et la peinture... ?</i> , Télérama sortir / février 2014 / Expo TT (we love so much), Laurent Boudier
2013	Muriel Leray, <i>Vertus de la pénurie</i> , livret exp. Dédale, Édition CIC & Dock's Art Fair, Lyon,2013
	<i>Vincent Dulom à l'occasion de la DockArt Fair</i> , interview G. Beaussier, radio Lyon 1ère, France
	<i>Vincent Dulom à La BF15</i> , interview Gaële Beaussier, radio Lyon 1ère, France
	<i>Interview à l'occasion de L'entre-Ciel, galerie Saint-Séverin</i> , B.Zarevski & I. Samandova, bARuT, France, 2013
	Géraldine Dufournet, <i>Vincent Dulom - L'entre-ciel</i>
	<i>Vincent Dulom, L'entre-ciel</i> , http://voir-et-dire.net/, France
	<i>Installation «l'entre-ciel» à la galerie St Séverin</i> , Narthex, France
	Petits espaces, grandes expos cet été à Lyon, rue89lyon, France
	Fabienne Fulchéri, <i>J'ai tout donné au soleil...</i>
2011	<i>Parcours d'«Incidents»</i> , H-F Debailleux, next.liberation.fr, 2011.
	<i>Interview de Vincent Dulom à l'Espace de l'Art Concret</i> , par Ombeline Bredow, 4min36s, Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux, 2011. (http://vimeo.com/25124723)
2010	<i>Vincent Dulom</i> , Éd. La fabrique /UTM, CIAM, Toulouse, 2010.
	<i>Nous ne vieillirons pas ensemble</i> , Éd. label hypothèse, Paris, 2010, p.48
	Claire Chesnier,A l'ombre d'un doute
2008	<i>Illuminators</i> , Éd.Aéroport Koltsovo - Artpolitika,Yekaterinburg, Russie, 2008, p.43
	Evelyne Bennati, <i>Espacé d'ombre</i> , paris-art.com
	Stéphane Lecomte, <i>Vincent Dulom et la peinture</i>
	Sophie Coiffier, <i>Vincent Dulom - Espacé d'ombre</i>
2007	<i>Marseille Associés 1977-2007</i> , Musées de Marseille - Éd.Archibooks, 2007, p.217
2005	<i>Lenticulaires d'ombres</i> , présentation de l'exposition, reportage 12 min, T.L.T
	<i>Annonce de l'exposition</i> , Beaux-Arts Magazine n° 258, déc.2005,p.136
	<i>À l'ombre de Vincent Dulom</i> , La Dépêche du Midi,Week-end,10/11/05 n°3111, p.3
	<i>Installation de Vincent Dulom</i> , Toulouse cultures n °222, nov./déc.2005, p.11
1997	<i>Le passage</i> , reportage 4min, France 3 Région Corse
	<i>Le silence de la peinture</i> , Corse-Matin, avril 1997

journée d'étude sur le travail

2010	(28-01/2010) « <i>Apparition / Disparition</i> » : <i>autour de l'exposition de Viincent Dulom : L'écarté d'ombre</i> , Journée d'étude organisée par département Art de l'Université Toulouse II le Mirail, France.
------	--

- conférences

2022

Évanescences, Conversation O. Dadoun (physicien), E.Bertelli et V.Dulom (artistes), L'ahah, paris, France

2019

Rencontre entre Léa Bismuth et Vincent Dulom, L'ahah, paris, France

2017

Séminaire «*Entretien d'artistes*», invitation de J.Cornu, Univ. Rennes 2, FRAC Bretagne, Rennes, France

2010

Un archer dans le brouillard, Journée d'étude «*Apparition / Disparition*», Univ.Tlse II le Mirail, Toulouse, France

- publications personnelles sur la peinture

2023

« La beauté(s) de la peinture », Beauté(s) (Estèla Alliaud, Claire Chesnier, Philippe Descola, Vincent Dulom, Fabrice Lauterjung, Yves le Fur, Yves Michaud, Camille Saint-Jacques, Armelle de Sainte-Marie, Michel Trévoz, Jean-Charles Vergne), sous la co-direction d'Éric Suchère, de Camille Saint-Jacques et de François-Marie Deyrolle, Ed. L'Atelier contemporain & FRAC Auvergne, Collection « Beautés », 2023, pp. 71-87.
« Un corps au regard - De la peinture », catalogue Vincent Dulom - Du temps à l'autre, Edition ETC, 2023, pp 56-57.

2017

« La peinture confrontée au numérique : réponses à un questionnaire - Vincent Dulom ». Pratiques picturales : Allumer / Éteindre : la peinture confrontée au numérique, Numéro 04, décembre 2017-- <https://pratiques-picturales.net/article42.html>

2012

« Fragments d'une déposition - sur la peinture de Claire Chesnier », catalogue Claire Chesnier, Paris, Galerie du Jour - Agnes b.

2010

« Un archer dans le brouillard - Du geste du peintre au miracle de la peinture » (2006). (Texte lu le 28 janvier 2010, lors de la journée d'étude liée à l'exposition «L'écarté d'ombre» — La Fabrique, Galerie d'art contemporain de l'Univ. Toulouse II le Mirail,)

2008

« Propos entrecoupés sur la peinture », L'art qui manifeste, sous la direction d'Anne Larue, Paris, L'Harmattan, 2008, pp. 147-150.

2007

« Le passeur de peinture » - recueil de quatre textes. 2005 - 2007.
<https://www.vincentdulom.com/editorial/wp-content/uploads/2009/01/LE-PASSEUR-DE-PEINTURE.pdf>

- ateliers

2010

Workshop / DSAA (1ère & 2eme année), atelier + exposition, Lycée des Arènes, Toulouse, France

2007

La ferme des arts, École maternelle de Vert-Saint-Denis, Vert-Saint-Denis, France

1997

Ateliers images, Musée anthropologique de la Corse, Corte, France
Atelier, Centre Multimédia de la Corse, Corte, France

- enseignement / teaching

depuis 2002

Université Paris I Panthéon-Sorbonne, École des arts de la Sorbonne, Paris, France

1997 / 2002

Université Toulouse II Le Mirail, Département Arts, Toulouse, France

1994 / 1997

Université de Corse, Département Art, Corte, France

Crédits photographiques

Marc Damage
Vincent Dulom

Vincent Dulom

Adresse (correspondance)
60 rue de Benfleet - Pav A01
93230 Romainville

Atelier (retrait des œuvres)
22, rue Delambre
75014 Paris

+ 33 6 76 13 18 47
vincentdulom@orange.fr
contact@vincentdulom.com

SIRET : 498734383 00025
URSSAF : 748 7200484470
ADAGP : 1307228